



CHAQUE SEMAINE
32 PAGES

TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8 F.

DE 7 A 77 ANS

46

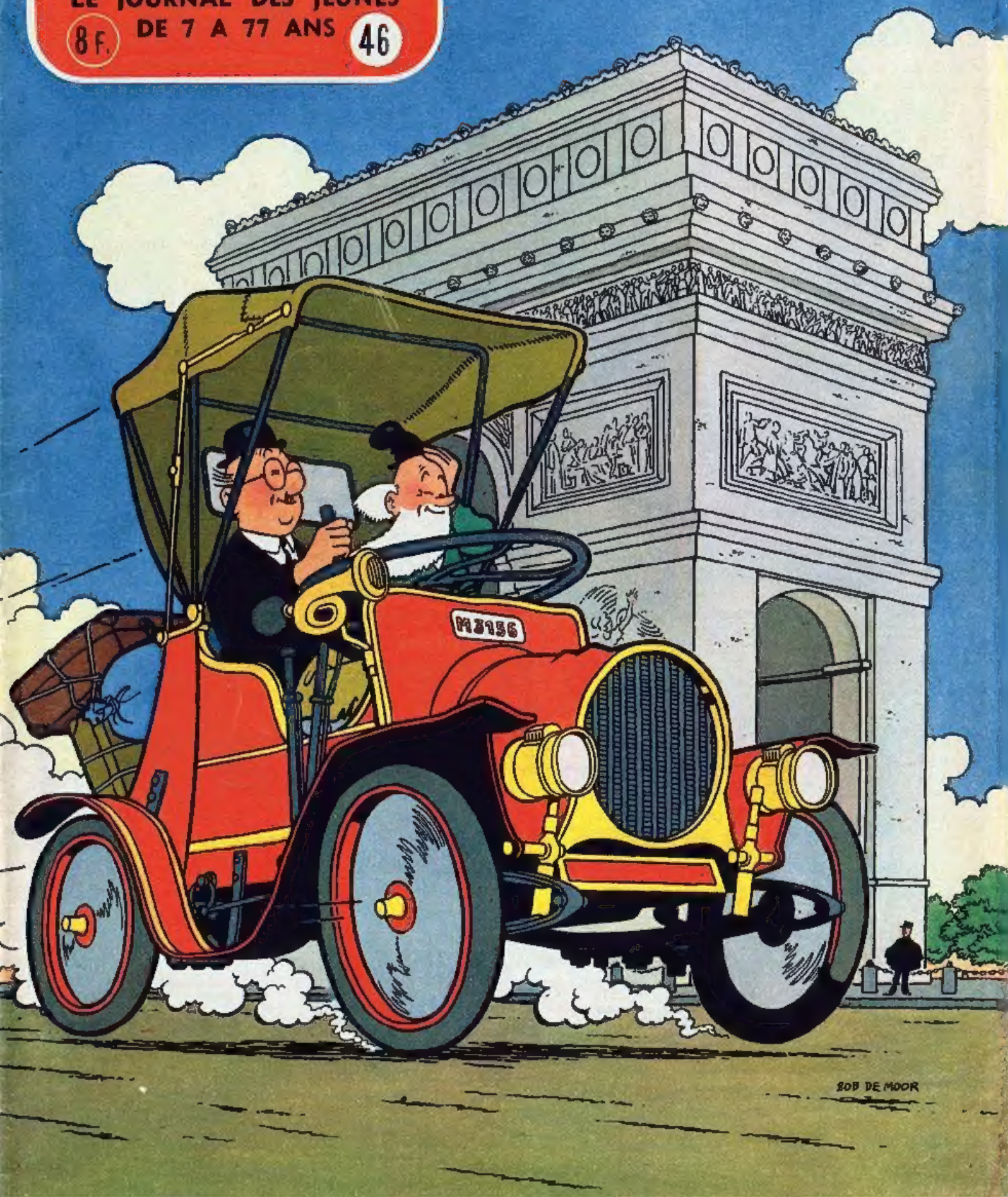
VA TOUJOURS

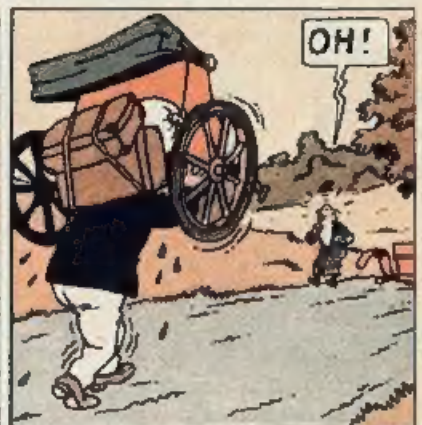
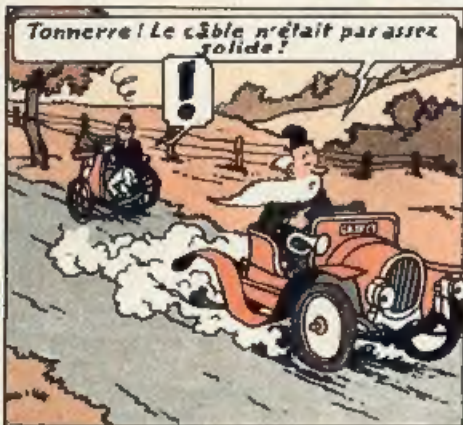
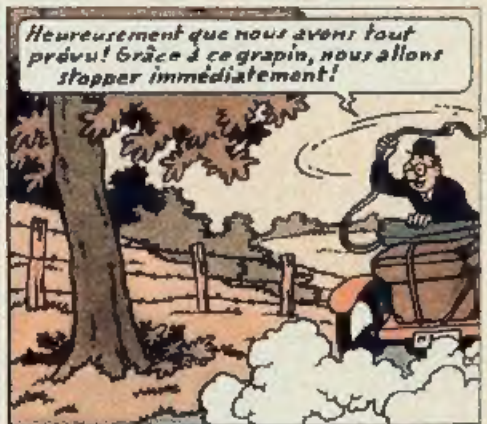
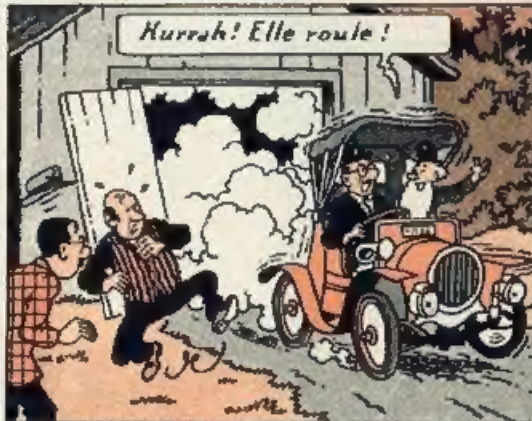
UNE HISTOIRE DESOPILANTE
DE BOB DE MOOR

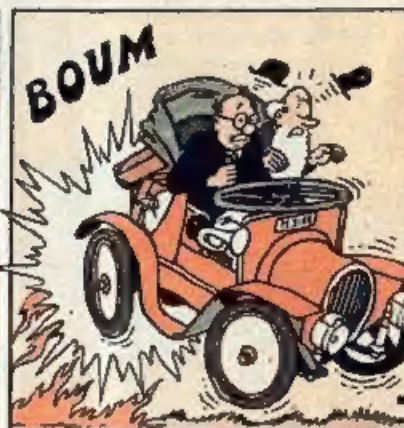
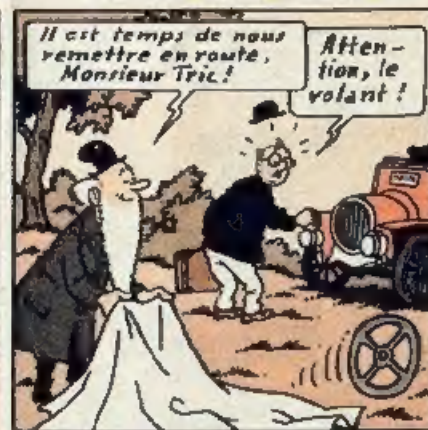
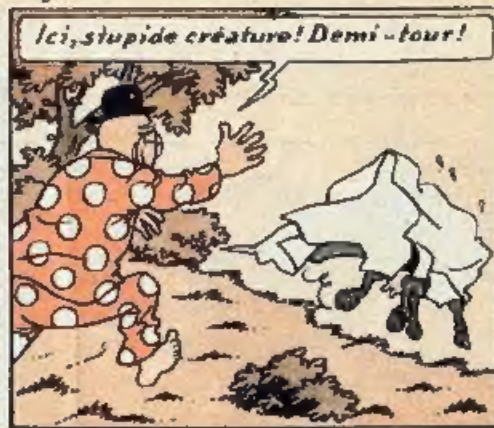
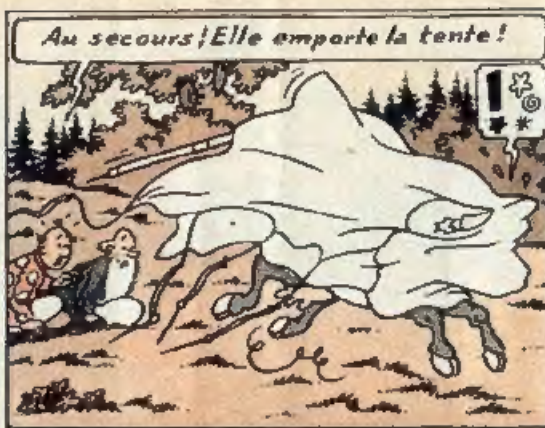
ET NOTRE

GRAND CONCOURS

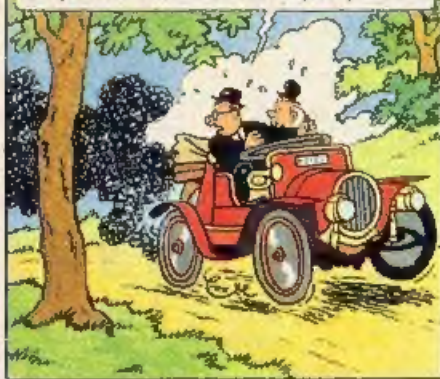
NOTE DE PLUS DE 400.000 F. DE PRIX!







Le feu! Au secours! Vite, les pompiers!



Cette rivière vient vraiment à point!

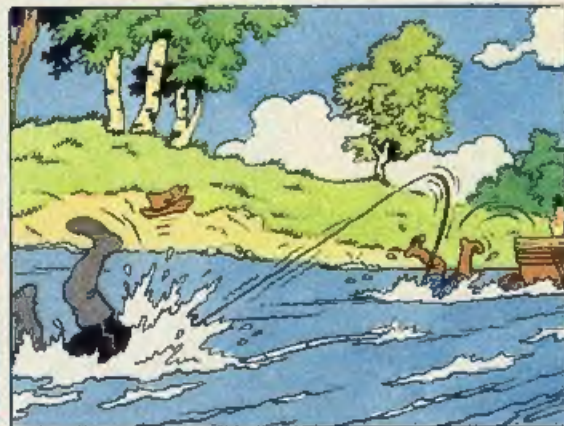
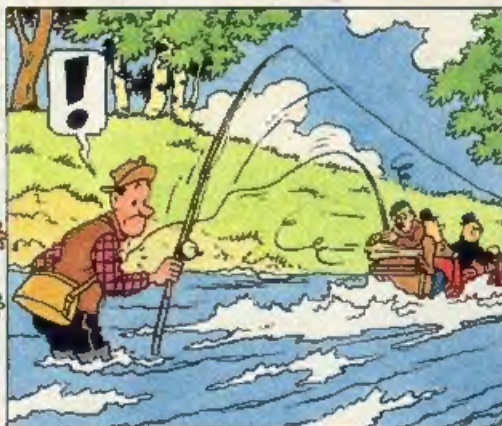


Ouf! Le feu est éteint!

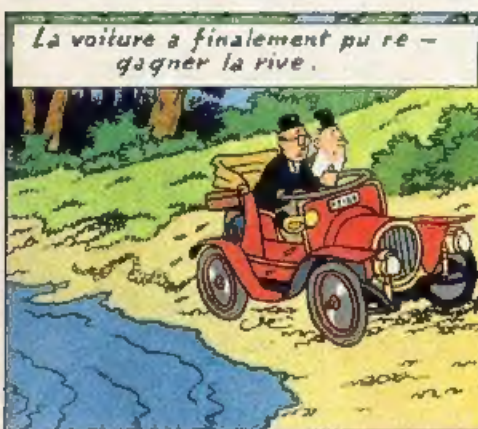
Attention! Des piétons... euh... des pêcheurs! Et le klaxon qui ne fonctionne plus!



Pardon, Monsieur! Mais on devrait placer des signaux à des endroits si fréquents!



La voiture a finalement pu regagner la rive.



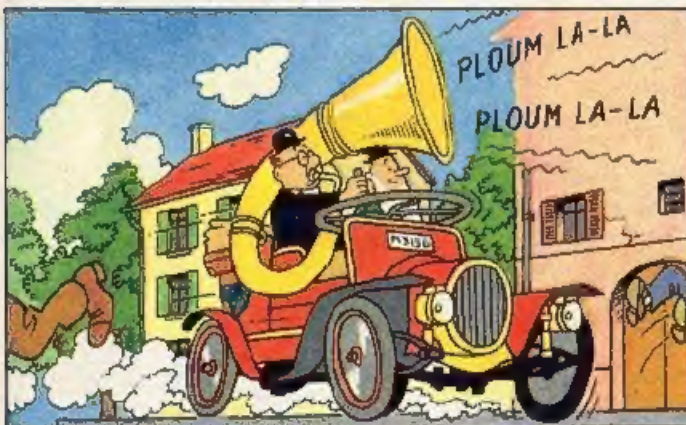
Il a fallu plusieurs heures pour remettre "Va toujours" en état. Mais les deux courageux sportifs n'abdiquent pas, et les voilà repartis.

Nous voici dans une ville, professeur! Si nous voulons éviter les accidents, il nous faut absolument nous procurer un klaxon. Je trouverai certainement ce qu'il nous faut chez ce marchand d'antiquités.



Un peu plus tard...

Il n'avait pas de klaxon, mais ceci fera très bien l'affaire! Je l'ai obtenu à un prix vraiment dérisoire.



Halte! Avez-vous l'autorisation de faire de la publicité sur la voie publique?

Mais... je ne fais pas de publicité, je klaxonne!

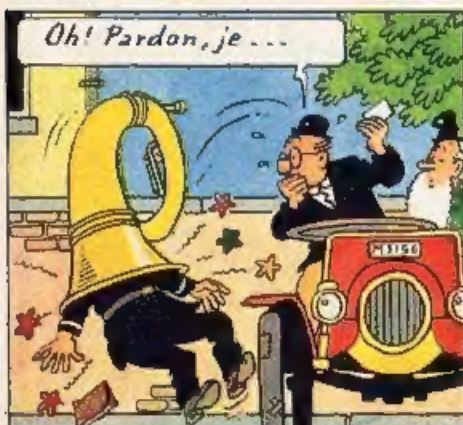


Ah! Ah! Monsieur klaxonne?! Si Monsieur avait lu le code de la route, il saurait qu'il est interdit de klaxonner! Montrez-moi votre klaxon... euh... votre carte d'identité!

Tiens! Où est-elle? Ah, la voilà!



Oh! Pardon, je...



Voici l'occasion de voir ce que nous pouvons tirer de notre voiture!

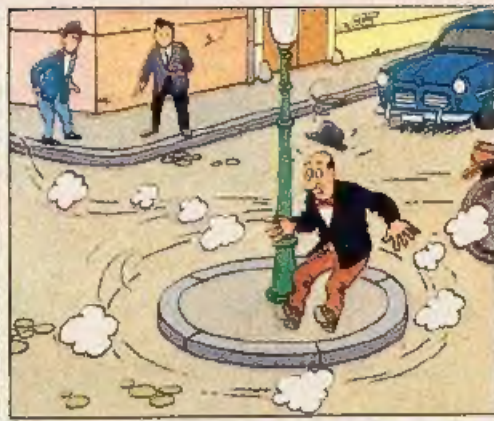
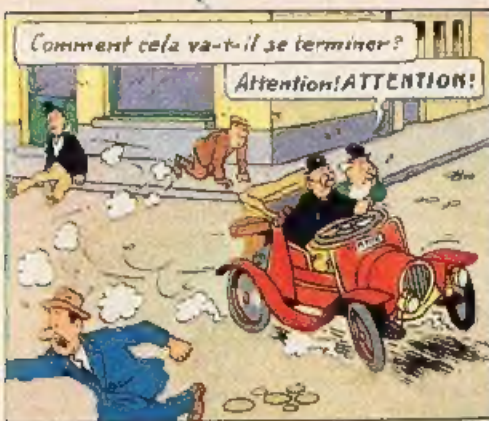


Il doit se passer quelque chose de louche à la direction! Je ne suis plus maître du volant!...



Comment cela va-t-il se terminer?

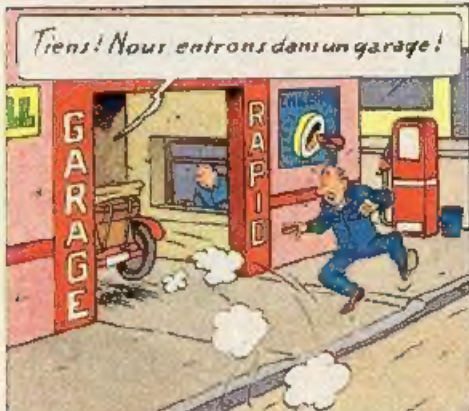
Attention! ATTENTION!



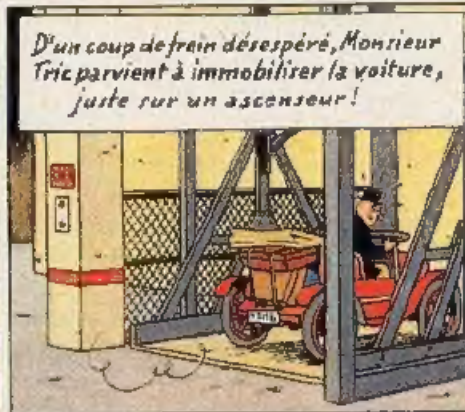
Ivresse sur la voie publique!
Ja vous y prends, mon ami!
Suivez-moi: vous cuverez votre
alcool au poste!



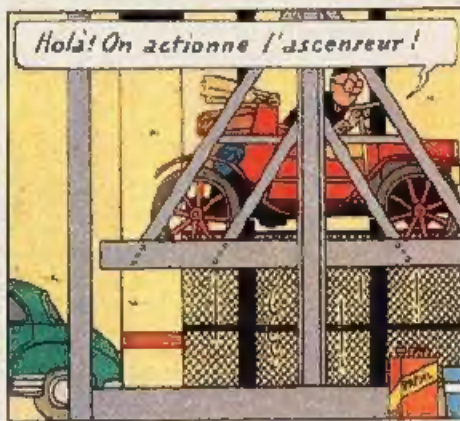
Tiens! Nous entrons dans un garage!



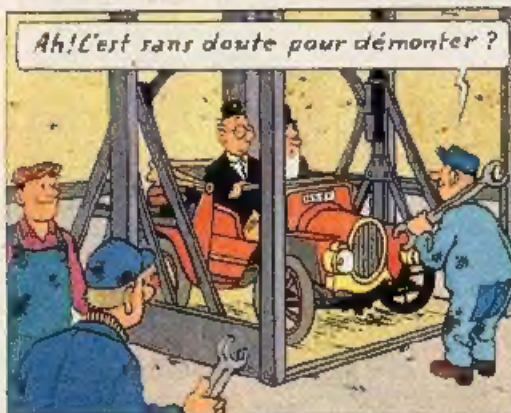
D'un coup de frein désespéré, Monsieur
Tric parvient à immobiliser la voiture,
juste sur un ascenseur!



Holà! On actionne l'ascenseur!



Ah! C'est sans doute pour démonter?



Non... Arrê-
tez-vous...
Mais non...



Non... Écou-
tez-vous...
Oh!

Mêle-tout! Brise-fer! L'œnoclastes!
Saboteurs!!! Qui vous a demandé de
vous occuper de cette voiture?

Euh... mille excuses! Nous allons
essayer de récupérer les pièces
et de les rassembler!



Peu après...



Elle a perdu de sa
puissance! Mais elle
ira malgré tout
jusqu'à Paris!

Quelques heures plus tard...

Enfin, nous voici à Paris! Je vais parquer
ici, puis nous irons au restaurant car j'ai
l'estomac dans les talons!

Que de belles voitures!
Toutes absolument neuves!



Un peu plus tard...

Allo... Le propriétaire de la voi-
ture non numérotée est prié de se
présenter devant le Jury!

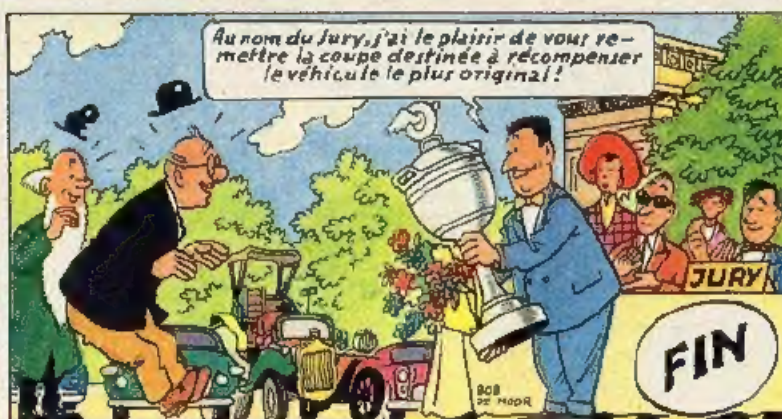
Pardon, Messieurs, mais je crois
que cet avis vous concerne. Vous
avez placé votre auto entre
les voitures qui participent au
concours d'élégance!



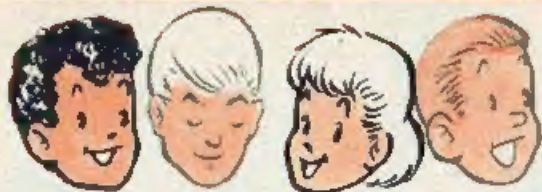
Les organisateurs du concours doivent être furieux!



Au nom du Jury, j'ai le plaisir de vous re-
mettre la coupe destinée à récompenser
le véhicule le plus original!



FIN



Entre nous...

CORRESPONDANTS...

BEAUCOUP de lecteurs m'écrivent pour me demander des correspondants belges ou étrangers.

Je donne volontiers suite à leurs lettres en publiant, dans « Tintin », leurs noms et adresses, ainsi que leurs goûts particuliers.

Peu de temps après la parution de ces annonces, ils reçoivent des messages de lecteurs qui acceptent de correspondre avec eux.

Voilà qui est parfait.

Mais on me signale que les choses ne se passent pas toujours avec cette amicale régularité.

Il arrive que des lecteurs, qui ont accepté de correspondre, ne reçoivent pas de réponse de ceux-là mêmes qui avaient sollicité leur concours.

Voilà qui ne va plus !

Je comprends fort bien que vous ne puissiez entrer en correspondance suivie avec tous ceux qui ont répondu à votre demande de correspondants.

Pour vous, un choix s'impose.

Mais de grâce, soyez gentils envers vos amis inconnus et prenez la peine, au moins, d'accuser réception de leurs lettres.

Ainsi, tout le monde sera content et chacun s'en portera mieux. Promis ?



HELENE, QUI ES-TU ?

Hélène vient du grec « éclat de soleil ». Les Hélène sont généralement belles, mais aussi imaginatives, romanesques, brillantes, habiles. Hélas ! souvent versatiles. Toutes qualités, on le voit, auxquelles il suffirait de peu de chose pour dégénérer en catastrophes !

ENFANTS, HEUREUX ENFANTS

C'est le titre d'un film que le cinéaste Luc Haesaerts a tourné dans une école de Bruxelles. Parmi les jeunes acteurs, il y a évidemment beaucoup de lecteurs de Tintin... Ce film sera projeté vendredi prochain, 18 novembre, à 20 h. 30, au Palais des Beaux-Arts.

NOUVEAU :



LE GLADIATEUR MYSTERE

par Willy VANDERSTEEN

Le valeureux M. Lambique, Bob et Bobette aux prises avec les soldats romains de l'empereur Néron.

Une aventure pleine d'imprévu et de mystère.

En vente dans toutes les bonnes librairies au prix de 49 F.

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS

— Anne Bertels, 32, avenue Gounod, Bruxelles. Avec une Parisienne de 18 ans aimant la littérature, la musique, les sports.

— Claire Hellers, 22, rue Poincaré, Luxembourg (Grand-Duché de Luxembourg). Avec Espagnol ou Portugais d'environ 17 ans.

— Juliette Braem, 167, boulevard de Smet de Nayer, Jette-Bruxelles. Avec jeunes estropiés immobilisés en clinique. Ou avec des malades.

— Alfiero Brombini, 184b, boulevard Léopold II, Molenbeek-Saint-Jean (Bruxelles). Avec un Italien d'environ 15 ans.

— Mlle G. Gyader, B.P., 1176, Léopoldville, Congo Belge. Avec jeune fille d'environ 19 ans, aimant sport, dessin, etc.

— Yvon Patry, 424, Cartier, Sherbrooke, P.Q., Canada. Pour échange de cartes postales avec petit Français.

HISTOIRES COMIQUES

VOUS en voulez encore ? J'en trouve, chaque matin, dans mon courrier et je ne veux pas être seul à y prendre plaisir. Voici donc quelques histoires comiques.

Le triangle

A l'école, le maître demande à Pierrot :

— Qu'est-ce qu'un triangle ? Tu dois le savoir : nous l'avons appris hier.

— Bien sûr, m'sieu, que je le sais ! Un triangle, c'est un carré qui a trois coins.

(Envoi de Lydie L., Wynegem.)

Le pauvre

Georges : Maman, est-ce que tu veux me donner cinq francs pour aller les porter à un pauvre ?

Maman : Pourquoi veux-tu tout à coup aller porter cinq francs à un pauvre ?

Georges : Parce qu'il vend de la crème glacée !

(Envoi de Luc V., Anvers.)

La souris

Un docteur est réveillé en pleine nuit par la sonnerie du téléphone.

— Allo ? s'écrie le docteur.

— Allo, docteur, répond-on à l'autre bout du fil, venez vite : mon fils vient d'avaler une souris !

— Voyons, monsieur, rugit le docteur encore à moitié endormi, c'est pour cela que vous me réveillez ? Faites-lui avaler un chat et laissez-moi dormir !

(De Jacques P., Grimbergen.)

LES AVENTURES DE SON ALTESSE

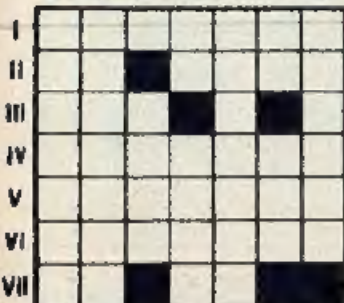


...ON S'AMUSE!



NOS MOTS CROISES

1 2 3 4 5 6 7



Horizontalement: 1. Sa fonction est de faire rire. — 2. Infinitif. — Mélodie. — 3. Pouille. — 4. Elle folioonne en Alsace. — 5. Personne recherchée dans sa tenue. — 6. Vives. — 7. En vue. — Vowelle doublée.

— V. Un bateau qui est aussi une voiture. — VI. Diphtongue. — Direction. — VII. Racines comestibles.

CHARADE

Mon premier a beaucoup de dents.

Pour mon second sont faits
les mouchoirs.

A mon troisième s'accroche
la voile.

Men tout a cinquante ans.



— C'est maman qui va être contente quand elle saura que maintenant, j'écris à Pécre !

LE TEST DE LA SEMAINE

ÊTES-VOUS OPTIMISTE ?

JEAN-QUI-RET a toujours été plus sympathique que Jean-qui-pleure. Il est tellement plus réconfortant de voir un être souriant, qui voit le beau côté des choses et constate que le soleil luit, même si les nuages le cachent parfois.

Etes-vous de ceux qui mettent « leurs ennemis dans leur musette » ? Alors, vous êtes un second TINTIN, bravo !

Only Non

1. — Vous sentez-vous plein d'allant dès votre réveil?
2. — Quand tout va mal, pensez-vous: « Cela ira mieux demain! »?
3. — En songeant aux examens, vous dites-vous que ce n'est qu'un mauvais moment à passer et que bientôt les vacances seront là?
4. — Quand tous se lamentent autour de vous, cherchez-vous des raisons d'espérer?
5. — Prenez (ou prendriez)-vous un billet à la Loterie?
6. — On vous annonce une catastrophe. Songez-vous: « Cela aurait pu être pire! »?
7. — Même si votre équipe est plus faible, la voyez-vous déjà victorieuse?
8. — Vous apprenez une bonne nouvelle. Vous écrivez-vous aussitôt: « J'en étais sûr! »?
9. — Croyez-vous que l'optimisme force la chance?
10. — Avez-vous la conviction d'être né sous une bonne étoile?

AMUSONS-NOUS AVEC DES ALLUMETTES

A JUSTE titre, les mamans prudentes ont émis en admettant ce principe de l'éducation de bébé : « On ne joue pas avec des allumettes ».



Quelles se mesurent. Il ne s'agit ici que d'allumettes qui ont déjà servi et qui ne présentent dès lors aucun danger.

Ce petit jeu facile s'adresse plus particulièrement aux très jeunes, notamment aux aimables petites sœurs qu'un mariât déjà maternel porte à amuser le petit frère trop remuant, qu'on aime.

Rassemblez donc des allumettes (au soufre déjà brûlé), quelques bouillons, des bouts de laine multicolore, deux trois glands de chêne... Il n'en faut pas plus pour fabriquer de charmantes petites poupées.

Voilà nos dessins et nous



POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



convergences suivantes (cf. fig. 1)

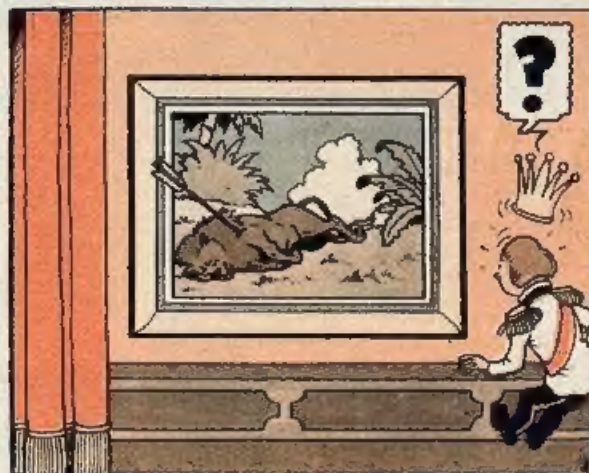
Une rondelle de bouchon servira de bass. Quatre allumettes rempliront l'office des bras et jambes. Le corps sera constitué par un bouchon, le cou par un fragment d'allumette, et la tête par un gland (avec chapeau) ou par une graine de pois en bois.

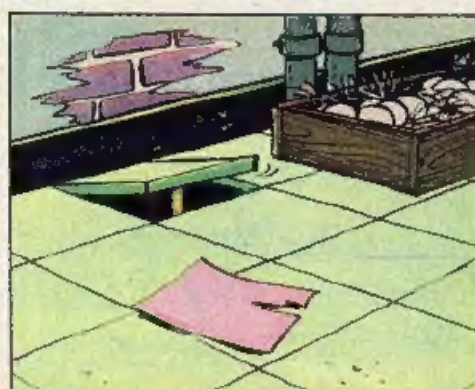
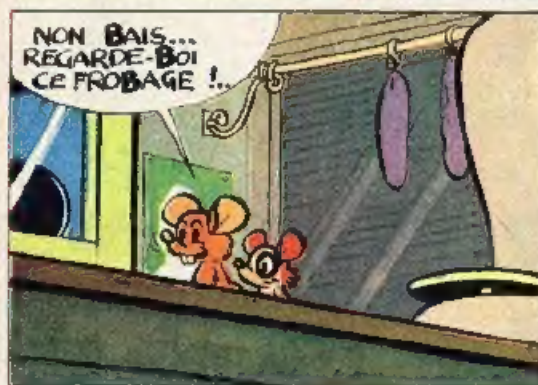
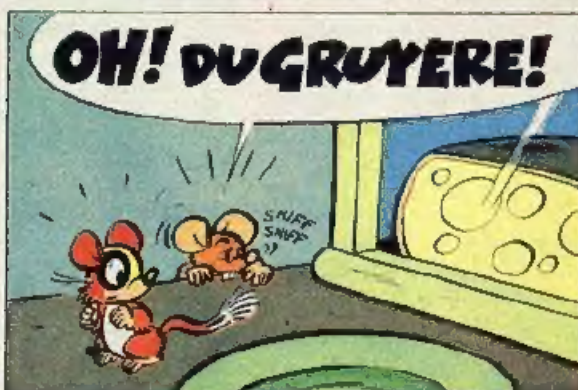
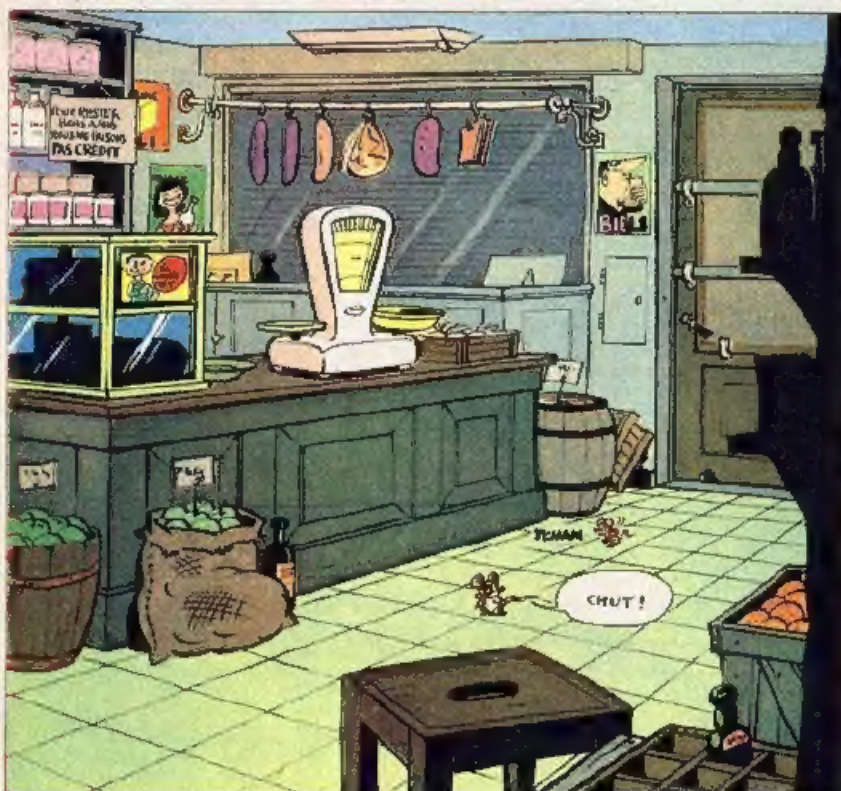
On entoure le corps et les membres de fils de laine de couleurs assorties et la petite poupée prendra aussitôt belle allure.

Avec un peu d'imagination on arrive à confectionner bien des sujets différents et originaux.

De même il est possible — avec des allumettes et un tube de colle plastique — de fabriquer tout un mignon mobilier !

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN





LA TIARE
D'ORIBALDE JACQUES
MARTIN

Une sentinelle qui gardait le camp où Alix

a fait halte, a été assailli dans l'ombre.



Voyez, là-bas... Deux cavaliers
qui s'en-
fuient...
Nous sommes ar-
rivés trop tard !



Plus un instant à
perdre, rentrons au
camp. Que deux
hommes portent la
sentinelle évanouie.
Allons, vite !



Varius, nous sommes tombés
dans un... traquenard...



...Le camp a été attaqué et dé-
mantelé parce que nos ennemis
prévoient que nous y ferions halte.
Privés de l'essentiel des fortifications,
sans effectifs suffisants, nous sommes
encore plus vulnérables qu'en ligne
de bataille sur nos chevaux... D'ail-
leurs, l'espion que j'ai surpris ve-
nait certainement empoisonner ou
faire disparaître nos montures, afin
de nous bloquer définitivement ici :
l'en suis persuadé.



La découverte de cet espion a été d'uti-
le qu'elle m'a fait comprendre le danger
que nous courons ici. Varius, il faut que
vous partiez immédiatement. Vous
disposez à peine d'une heure pour
être hors d'atteinte.



Cependant, dans la montagne, les deux espions ont tôt
fait de rejoindre l'armée parthe. Mir au courant des évé-
nements, son chef réunit ses guerriers, puis...

EN AVANT !



Et au grand galop de leurs chevaux foudroyants,
les Parthes dévalent vers la plaine...



...qu'ils atteignent lorsque les premiers
rayons du soleil illuminent le fort.



Mais au lieu de foncer directement
sur le camp, la cavalerie entame une vaste
manoeuvre d'encerclement.



Bientôt, dans un nuage de poussière et en poussant des cris
sauvages, les Parthes ferment l'étau.



Puis enfin, ils envahissent
le fort de toutes parts.

(A suivre.)

Allo Allo, ici LUC VARENNE !...

QUAND LES DIABLES ROUGES PARTENT EN VOYAGE...

L'HONNEUR d'être appelé, pour un joueur de football, à faire partie de l'équipe nationale, se double du plaisir propre à tous les voyageurs : l'aventure et ses nombreux à-côtés. Les Diables Rouges n'échappent pas à cette règle. Je me propose de faire revivre ici, dans ces colonnes, quelques souvenirs de ces voyages généralement très amusants, rarement tragiques !

UN MATCH DANS LA PURÉE DE POIS

C'ÉTAIT se passait en 1946. En janvier pour préciser. L'Angleterre qui, chaque année, cherchait une victime à offrir à ses footballeurs professionnels, avait invité les « petits Belges » à Wembley. On sait que ce stade peut contenir 100.000 personnes. C'est cette arène que le matador britannique avait choisie pour rencontrer nos joueurs.

En ce temps-là, rappelons-le, les « soccers » anglais étaient toujours invaincus en match international et dominaient le football mondial. Depuis, ils ont trouvé leurs maîtres, les Hongrois ayant été les

concedant que deux petits goals en début de match, les Britanniques ne parvinrent plus à marquer par la suite. En seconde mi-temps, le brouillard se mit à tomber dans la cuvette de Wembley. J'en étais à mon deuxième reportage en direct. J'avais à mes côtés Adrien Millean : nous nous partageons la besogne. Notre émoi fut grand en voyant le brouillard envahir le ground. Il nous devint matériellement impossible de raconter encore la partie. Pourtant, il fallait tenir coûte que coûte. On le fit tant bien que mal, nous relayant toutes les dix minutes. On n'apercevait que des ombres, mais on n'aperçut jamais le ballon. C'est à la façon dont on voyait sauter les gardiens de but qu'on pouvait arriver à dire si d'autres goals avaient été inscrits. On parla donc quarante-cinq minutes... on raconta une partie de football... sans avoir jamais reconnu un joueur !

★

L'HOMME DE NULLE PART

UN jour, nous nous rendîmes à Dublin.

Nous devions rencontrer les Irlandais. On nous avait réservé, en dehors de la ville, un magnifique hôtel situé dans un patelin à la prononciation si difficile qu'il ne m'est plus possible de me rappeler son nom. Nous étions à peine arrivés qu'un gros monsieur, très bien mis, se joignit à nous, nous faisant les honneurs du logis et se mettant à notre disposition avec une réelle bonne volonté !

Nous étions convaincus que nous avions affaire à un dirigeant irlandais. Il parlait d'ailleurs très bien le français.

On le vit le soir, à l'apéritif. On le revit à table pour le dîner. Les autres Irlandais, les vrais ceux-là, c'est-à-dire les dirigeants, étaient convaincus que ce gentleman faisait partie de notre groupe et le traitaient avec tous les honneurs. Comme les Belges pensaient la même chose et croyaient que ce gars-là était dirigeant local, vous comprenez le comique « audacieux » de l'affaire.

Puis, il y eut un curieux qui voulut se renseigner auprès des Irlandais. Quelle ne fut pas sa surprise en apprenant que ces derniers ne connaissaient même pas le qui-



dam ! Ne voulant pas ébruiter la chose, tant cet inconnu nous était sympathique, on attendit le jour de la rencontre pour savoir ce qu'il ferait. Irait-il au match sans ticket ? Oserait-il poursuivre son petit jeu ? Bref, je vous le donne en mille.

Nous retrouvâmes notre gentleman... assis aux côtés du lord-maire de Dublin ! Comment était-il entré au stade ? Comment s'était-il présenté au meneur irlandais ? Nul ne le saura jamais. Mais nous, les petits Belges, nous nous sommes dit que malgré notre réputation de gens débrouillards nous venions de trouver notre maître ! Avouez qu'en fait de resquille, ce brave homme nous avait largement battus !

Heureusement, nous eûmes l'occasion de faire valoir d'autres talents, en battant les joueurs irlandais par 0-2.

Et le soir, à l'hôtel, on retrouva le resquilleur-en-chef, toujours aussi sympathique, et qui eût l'audace de prendre la parole, à titre quasi officiel, pour nous féliciter de notre beau succès ! Inutile de préciser qu'il porta, à cette occasion, un toast d'autant plus réussi qu'il ne lui coûta pas un penny !



premiers à leur faire mettre les poutres, exactement en 1953 ! Les équipiers « à la Rose » subirent ainsi leur première défaite « at-home » en quatre-vingt-dix ans !

Bref, répondant à ce qui est considéré dans le monde du ballon rond, comme un grand honneur, l'équipe belge avait pris le chemin de Wembley. Nous nous attendions, bien sûr, à connaître le même sort que tous nos prédécesseurs. Je m'empresse de dire qu'il en fut ainsi. Mais tout ne se passa pas aussi aisément que prévu. En effet, alors que Daenen, notre portier, s'était défendu comme un lion dans nos buts, ne

SPECIALITES
Huret

VOUS RACONTE : « LE MYSTERIEUX CYCLISTE »



Louison Bobet a remporté 3 fois le « Tour de France ». Toujours, il a choisi : « HURET ».

L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE J. SCHOONVANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

PSAROU EST MALADE!

QUE font vos parents lorsque vous rentrez de l'école, la tête lourde, le nez rouge, les jambes en flanelle ?... Ils téléphonent au médecin. Et le docteur, quand il vous examine, a des gestes précis, simples, sûrs. On sent qu'il connaît son affaire. S'il vous dit : « Vous avez la grippe, mon jeune ami ! », tout le monde s'incline, vous le premier, et vous ingurgitez sagement la potion qu'il vous a prescrite. En Egypte, aussi, les gens tombaient malades... Mais s'il leur arrivait de guérir, c'était **MALGRE** les guérisseurs et les magiciens qu'on appelait à leur chevet...



3. — ENNANA, LE MAGICIEN

Il s'agissait donc de faire venir un magicien. Mimout en connaissait un bon. Il s'appelait Ennana. Il vint accompagné de deux serviteurs. L'un portait des papyrus pleins d'incantations, l'autre portait un coffret avec des choses bizarres pour fabriquer des talismans. Ennana mit les deux dans Psarou pour chasser le mauvais esprit. Et il cria : « Horus et Râh sont là, qui ont mal au ventre ! Que l'esprit s'en aille ! »

4. — APOU ET SES FIOLES

Ah, ouïche !... Ennana en fut pour ses frais. Le mal au ventre persistait. Alors, Mimout, étonnée de l'échec du grand sorcier, fit appel à un autre guérisseur : le savant Apou. Celui-ci se présenta avec un tas de fioles et de boîtes. Il regarda le malade. Pas de doute, c'était une des maladies dont parle le livre du dieu Thot ! Maladie grave... Il mélangea le contenu de plusieurs vases et il fit boire le remède au patient. Le seul résultat, qu'il obtint, fut de provoquer des vomissements. Les servantes s'agitaient, impuissantes, et soupiraient : « O, mon maître ! ». Et tout à coup, il y eut une explosion de hurlements. Toute la famille semblait brusquement frappée de folie...



1. — UNE BELLE CEREMONIE

SUR l'ordre de sa Majesté Ramsès (Vie, Santé, Force !) Psarou assista au sacrifice du taureau du Sud, dans le grand temple du dieu Amon. C'était une fort belle cérémonie. Les prêtres en robes blanches, avec peau de panthère sur l'épaule, barbe postiche et queue de chacal, avaient proprement égaré la bête devant la statue de l'idole. Mais cela avait duré longtemps et Psarou s'était senti mal à l'aise. Il avait la tête lourde et souffrait de violentes douleurs intestinales.

2. — MIMOUT EST INQUIETE

Dès qu'elle vit paraître son mari, la tendre Mimout se sentit fort inquiète. C'est que Psarou paraissait vraiment très malade !... Il resta un moment assis sur une chaise, silencieux, écrasé. Son teint était terreux. En une brève vision, Mimout revit les années de bonheur qu'elle avait connues. A force d'adresse et de droiture, Psarou était devenu un personnage riche et important, il avait acquis de beaux meubles, il avait comblé sa femme et son enfant. Pourvu qu'il ne meure pas ! Mimout s'empressa de mettre Psarou au lit, puis elle fit appeler un guérisseur. Car elle savait comme tout le monde que la mort ne provenait pas d'une maladie naturelle, mais d'un mauvais esprit qu'il fallait conjurer.



5. — EXPLOSION DE DOULEUR

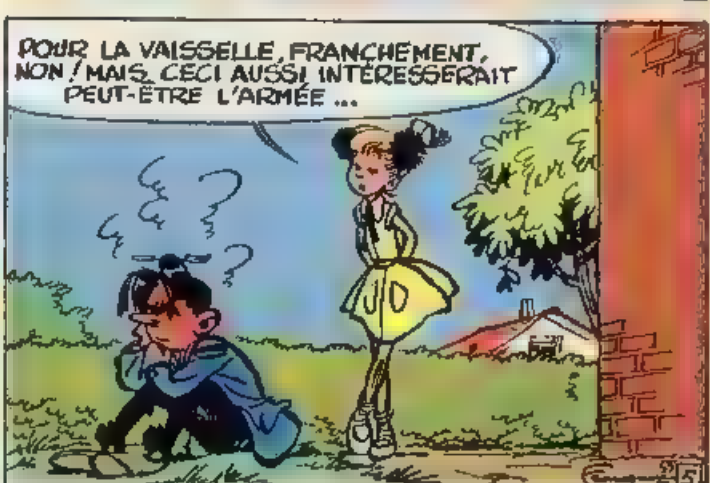
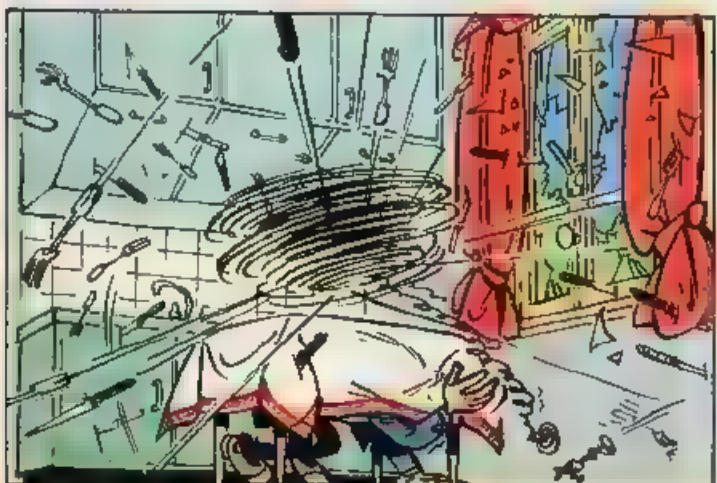
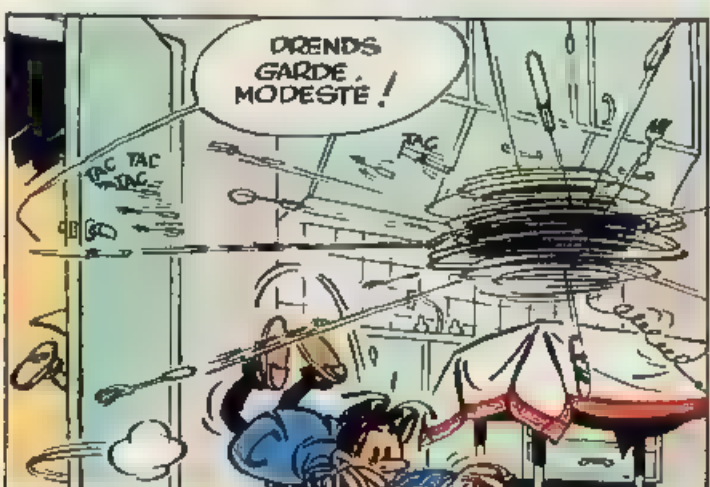
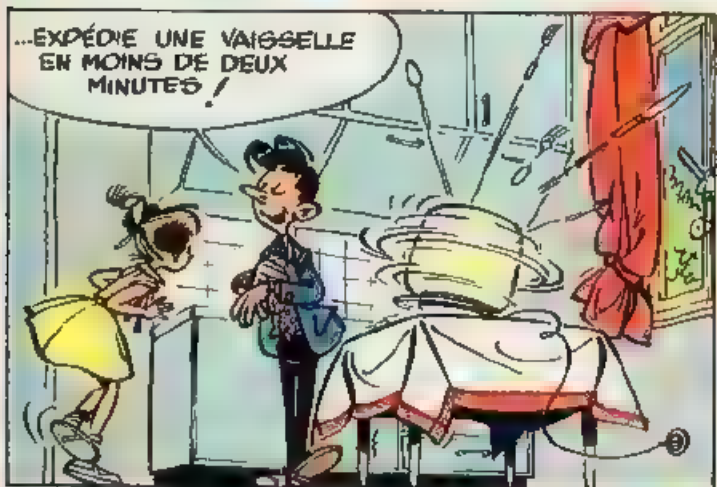
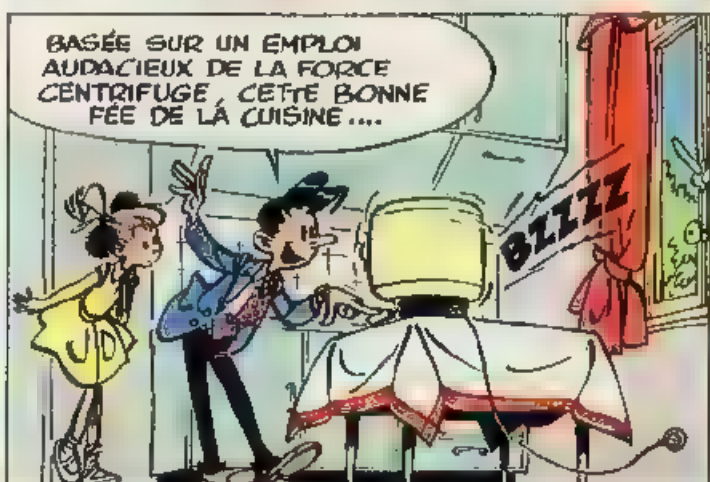
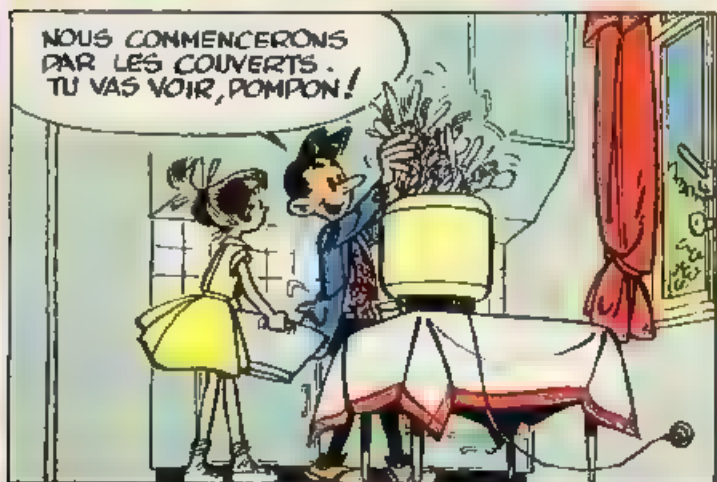
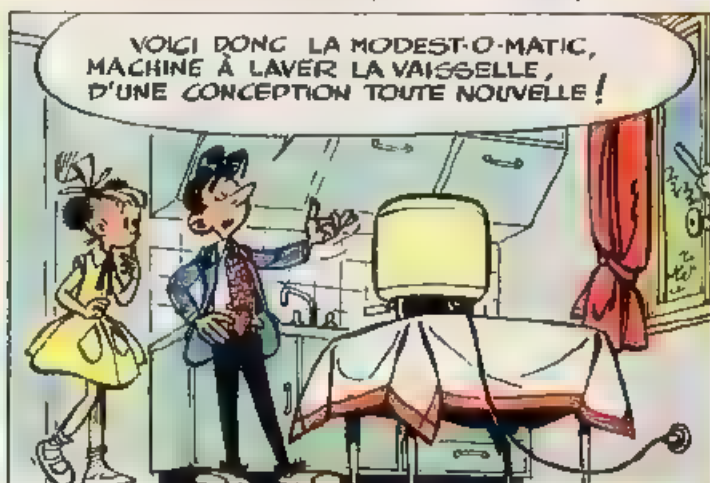
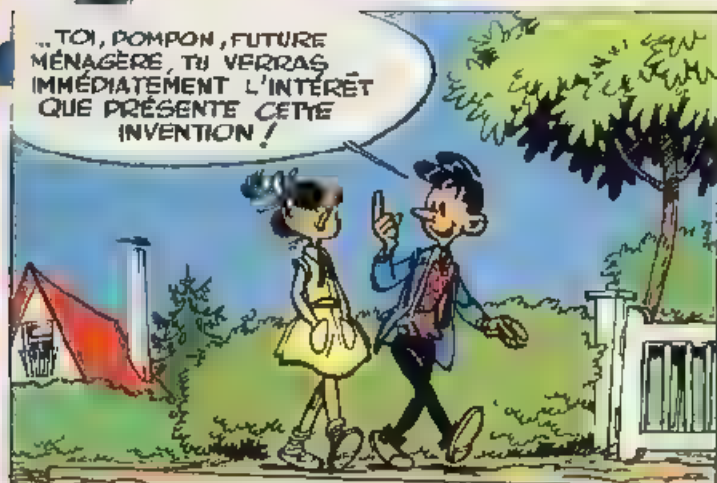
ON se ruait littéralement sur Psarou pour l'embrasser. On se déchirait les vêtements. Les domestiques, les esclaves poussaient des cris affreux. Puis on vit les femmes de la maison sortir en se couvrant la tête de poussière, et se précipiter dans la rue avec des clameurs sauvages. Tous les passants se mirent à les escorter. Les gens poussaient des cris rauques... **PSAROU ETAIT MORT !** (A suivre.)





Modeste et Pompon

PAR Franquin



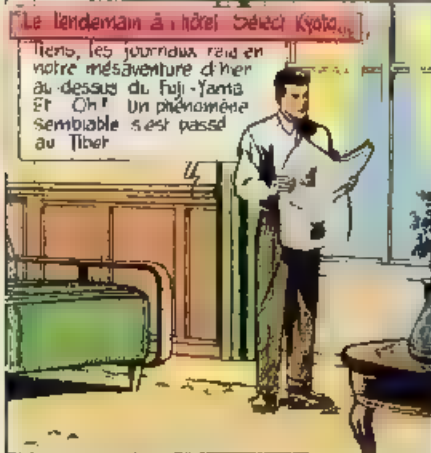


LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAÎTRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS
D'ALBERT WEINBERG

Dan a été envoyé à Tokyo où il doit procéder à des vols d'essai, à bord du « Triangle ». De mystérieux phénomènes ont marqué son premier vol et de plus, le jeune homme retrouve Sanders sur son chemin.



Le lendemain à l'hôtel Select Kyoto...

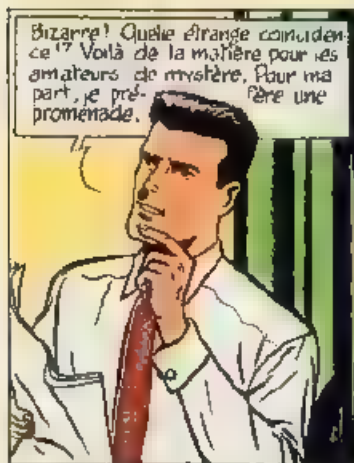
« Tiens, les journaux raient en notre mésaventure d'hier au-dessus du Fuji-Yama. Et Oh ! Un phénomène semblable s'est passé au Tibet »



Des alpinistes qui gravissent les pentes enneigées d'un pic élevé, proche du Mont Everest, ont vu soudain la neige fondre instantanément sur les Flancs d'une montagne voisine. Or, à ce moment la température était très basse.



Ce fait extraordinaire rapporté par les sherpas (porteurs) de l'expédition, a causé un certain trouble dans la région.



Bizarre ! Quelle étrange coïncidence ! Voilà de la matière pour les amateurs de mystère. Pour ma part, je pré-père une promenade.

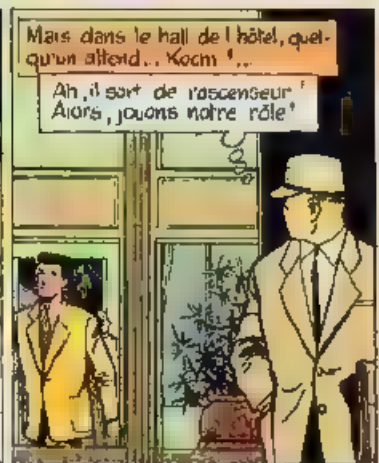


Le retour de Sanders est bien plus inquiétant pour moi. Que mangent-ils ? Me surveille-t-il encore ?

Au rez-de-chaussée svp.
Bien, Monsieur !



Quelque le fait d'avoir été reconnu incitera peut-être à la prudence.



Mais dans le hall de l'hôtel, quelqu'un attend... Kochi !

Ah, il sort de l'ascenseur ! Alors, jouons notre rôle !



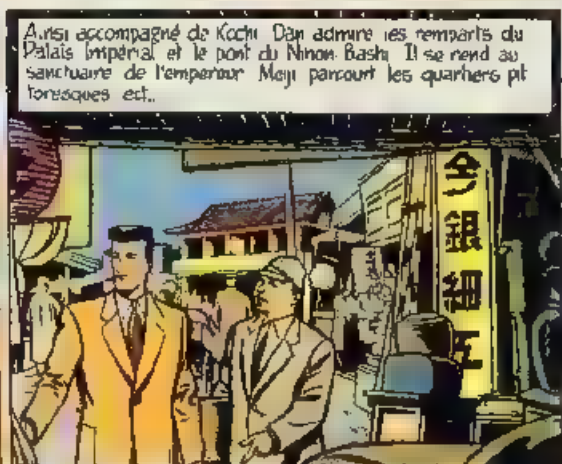
Monsieur Cooper ?

C'est moi-même !

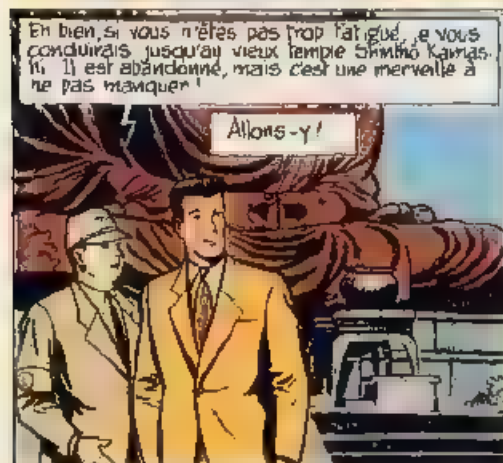


Je suis un guide envoyé par l'agence touristique Mitsui. Nous avons appris votre arrivée au Japon et nous vous proposons une visite guidée de Tokyo !

Vous tombez à pic, je parlais ! Alors d'accord, je vous suis !



Ainsi accompagné de Kochi, Dan admire les remparts du Palais Impérial et le pont du Ninon Bashu. Il se rend au sanctuaire de l'empereur Meiji parcourt les quartiers pittoresques etc.



En bien, si vous n'êtes pas trop fatigué, je vous conduirais jusqu'au vieux temple Shinto Kamias. Il est abandonné, mais c'est une merveille à ne pas manquer !

Allons-y !



Le crépuscule venu, au temple ruiné.



ABUNAI YO ! ATTENTION L'ÉTRANGER EST LÀ !

(A suivre.)

INTERDIT AUX GOURMANDS !

TROIS HOMMES SUR QUATRE MAN OU LE TOUR DU MONDE

cette lecture. Si vous haussiez les épaules en riant, vous avez tort. Tout ceci est très sérieux en même temps que fort amusant !

Nos ancêtres ne mangeaient pas tout ce qui fait (plus ou moins) nos délices d'aujourd'hui. Et nous ne mangeons plus certains légumes dont ils se régalaient. La pomme de terre, par exemple, introduite en France au milieu du XVI^e siècle, ne fut adoptée par les ménagères que deux siècles plus tard, grâce aux efforts de Parmentier. Et la tomate, dont les premiers pieds arrivèrent en Espagne également au XVI^e siècle, ne fut cultivée que comme une plante d'ornement jusqu'en 1780. Inversement, le dahlia fut introduit dans notre pays non pas comme fleur mais comme légume, ses tubercules faisant depuis des siècles, la joie des Aztèques.

A notre époque, rien qu'en Europe certains mets, fort prisés ici, sont méprisés ailleurs : les Français, en se régaland de cuisines de grenouilles font pousser de hauts cris aux Anglais et inquiètent un peu leurs amis belges. Les Irlandais n'admettent pas qu'on mange de la viande de cheval, de même que — pour des raisons religieuses — le porc est interdit aux musulmans et que la vache est sacrée en Inde.

**QUI VEUT (SATISFAIRE)
LA FAIM... VEUT LES MOYENS !**

On peut préférer les araignées aux huîtres, et les boyaux d'éléphants crus au pudding, c'est une question de goût. Nous aurons

tort de croire qu'une fricassée de champignons ou un coquelet au vin rouge feraient s'épanouir les papilles d'un Australien primitif ou d'un Inca. Et si d'aventure un ami chinois vous invitait à déguster du riz au nuoc-nam, vous grinceriez sans doute des dents en apprenant que ce condiment est du jus de poisson et de punaises d'eau pourris !.

Mais ce qui fait le bonheur des uns... mérite le respect des autres. Il nous faut bien admettre que certaines nourritures qui nous paraissent si étranges sont à la fois agréables au goût et assez substantielles pour entretenir la vie. Passons sans nous y arrêter sur le loukoum arabe et le halva turc (mélange de sucre et d'huile de sésame, peu conseillé aux foies sensibles !).



sur les nids d'hirondelle et autres gentilles pour palais orientaux et éclectiques, et venons tout de suite aux plus inattendues des nourritures de base.

Les insectes, s'ils donnent bien des soucis aux agriculteurs du monde entier... remplissent aussi quotidiennement des dizaines de millions d'assiettes d'affamés. D'assiettes, ou plutôt de caliebasses, de feuilles de bananier, de pierres creuses, etc.

Est-ce parce qu'ils aiment les insectes que des hommes en mangent ? Ou est-ce parce qu'ils n'ont rien d'autre à se mettre sous la dent ? Cette dernière raison est certainement la bonne. Les peuples peu évolués se nourrissent, comme nos lointains ancêtres, de tout ce qu'ils peuvent cueillir ou ramasser facilement dans la contrée où ils vivent : fruits, feuilles (les épinards, les artichauts ne sont-ils pas des feuilles ?) et... insectes. Evidemment, les mammifères sont un gibier plus avantageux ! Mais en bien des pays,

Le singe imite l'homme ! Comme lui il ne déteste pas se mettre sous la dent un petit coléoptère de derrière les fagots !

IL faut varier les menus ! Je vous propose aujourd'hui celui-ci : chenilles à la vinaigrette, boulettes de larves de coléoptères grillées et confiture de termites avec galettes de sauterelles. Cela vous semble-t-il appétissant ?...

Non ?... Pourtant, quand sonne l'heure du déjeuner, vous avez d'ordinaire la mine réjouie ! Les bons petits plats bien mijotés, les entremets succulents ne vous laissent pas indifférents !

MAIS vous n'avez sans doute jamais pensé à ceci : dans le monde entier, trois hommes sur quatre mangent de quoi nous couper l'appétit ! Comme bien des choses, la nourriture est affaire de coutumes, d'habitude. On mange ce qu'on trouve à portée de sa main : du mouton, du bœuf, des pommes de terre en Europe, des fourmis et des termites, des sauterelles en Afrique et en Asie, et même, ici ou là l'ose à peine l'écrire, des poux (la « qualité » prime la... quantité !), des punaises, des chenilles, des araignées même !

Remettez-vous ! Si vous avez la chair de poule, attendez un peu avant de continuer



ST-NICOLAS

NOEL

NOUVEL AN

POUR MOI
UN VELO

AJAX

TYPE TINTIN

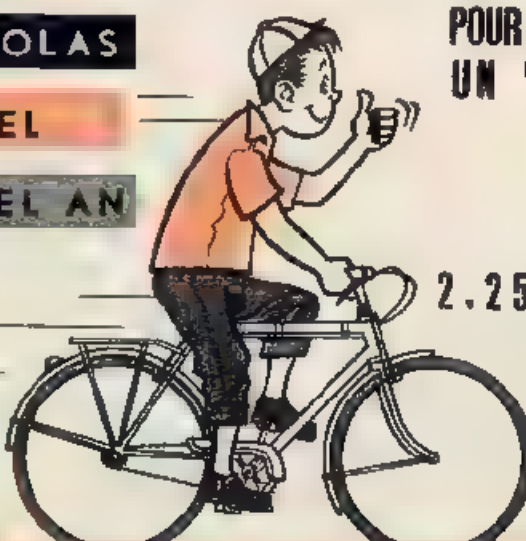

2.250 F.

ET POUR MOI
UN VELO

AJAX

GADET

1.250 F.

Pour tous renseignements, viens chez AJAX, 175, boulevard Maurice Lemonnier, Bruxelles ou bien renvoie ce bon sur simple carte postale en y joignant tes adresses et ton âge.

GENT DE QUOI NOUS COUPER L'APPETIT DANS NOTRE ASSIETTE

NOTRE GRAND REPORTAGE



Ils sont peu abondants, voire inexistant, et, de toute façon, souvent difficiles à tuer ou à capturer avec des armes primitives. A tel point qu'en Afrique noire, lorsqu'un chasseur blanc tue un buffle, un hippopotame ou, plus rarement, un éléphant, les indigènes des tribus avoisinantes accourent de plusieurs lieues à la ronde pour faire — enfin! — bombance!

Seulement, en l'absence d'un « missié blanc » armé d'une bonne carabine à balles blindées, les pauvres Noirs, piètres chasseurs, se mettent sous la dent des bananes et des termites!

Pas seulement des termites, bien sûr, mais toutes sortes d'insectes. Et Dieu sait qu'ils sont nombreux! Car la classe des insectes est de très loin la plus importante du règne animal: environ 4.000.000 d'espèces différentes d'insectes vivent sur notre globe! Et chaque espèce est représentée par des milliards d'individus! Comme ils comptent, en outre, parmi les animaux les plus anciens du monde, nos lointains ancêtres, tenaillés par la faim, furent forcément tentés de s'en mettre sous la dent. Et c'était le bon temps où les libellules atteignaient septante centimètres!... Grâce à elles la faim avait une fin.

L'élevage et l'agriculture, se développant avec la civilisation, rendirent inutiles ces menus écrits en... patte de mouche. Mais la civilisation n'a pas progressé partout de la même façon et l'élevage est quasiment impossible dans certains pays, pauvres et secs. L'insecte y est donc demeuré l'un des aliments de base.

CONFITURE DE TERMITES ET FARINE DE SAUTERELLES

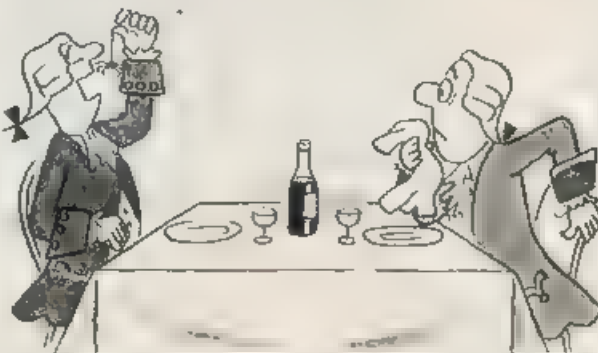
Les insectes dont les indigènes font la plus grande consommation varient selon les pays. Mais il en est trois qui viennent nettement en tête pour la quantité consommée: les sauterelles, les fourmis et les termites.

Les sauterelles, appelées ici criquets, là, locustes, etc..., nourrissent des millions et des millions d'individus, depuis saint Jean-

Baptiste et sans doute même avant lui! C'est la revanche de l'homme sur ces orthoptères qui, certaines années, dévastent de si terrible façon les récoltes!

Les Touareg en font de la farine en les broyant lorsqu'elles sont desséchées, les Américains du Sud les font rôtir en brochettes, comme des rognons, ou cuire à l'eau comme des crevettes, ce que font également les Chinois et les Japonais. Préisons que les délicats leur ôtent les ailes, voire la tête.

Le Dr Brygoo, qui a consacré sa thèse, à Montpellier, voici deux ou trois ans, aux insectes comestibles, évoque longuement cet autre mets de choix: le termite, fort prisé



en Afrique et en Amérique du Sud. Les méthodes de capture et les recettes pour les cuisiner diffèrent, mais la plus expéditive fait d'une pierre deux coups: on brûle la termitière comme le charbon de bois, c'est-à-dire qu'on la recouvre de petit bois sec auquel on met le feu... Sous la terre, on retrouve une espèce de confiture de termites, très sombre, épaisse et... succulente. Au Gabon, après cuisson, on en tire de l'huile.

Quant aux fourmis, que nous connaissons toutes petites, mais qui sont souvent très grosses dans les pays chauds, elles sont aussi un aliment très prisé, surtout par les vieillards et les enfants qui ne chassent plus, ou pas encore. Les Indiens Piaoras, par exemple, dans l'Orénoque-Amazone se nourrissent quotidiennement des nymphes de grosses fourmis rouges qu'ils roulent en boule dans leurs mains pour qu'elles ne s'envoient pas. De temps en temps, ils croquent dans la boule et marchent les fourmis toutes vivantes et... grouillantes! Cuites, elles ont un goût de cacahuètes. L'explorateur Joseph Grélier (qui a découvert les sources de l'Orénoque) en a mangé! Il a mangé aussi, dans le delta de l'Oré-

noque, des larves de gros coléoptères, qui s'installent dans les troncs de palmiers moribonds! Si les Indiens Guarani s'en régalaient crues, J. Grélier m'a avoué n'avoir pas osé les imiter! Mais grillées, il leur a trouvé un goût délicieux de rôti de porc bien gras.

Bien entendu, beaucoup d'autres insectes, de larves, de chenilles sont appréciés des indigènes du monde entier. Et pas seulement des indigènes! Fernand Lot cite une anecdote stupéfiante: le grand astronome français de Lalande (1732-1807) avait une prédilection pour... les chenilles et... les araignées!.. Il n'est mort pourtant qu'à l'âge de 75 ans!

J'ai enfin gardé pour la bonne bouche — si j'ose dire — le mets de gala des esquimaux: le phoque Idiwissi, qui est un phoque ultra-faisandé.

Les petits hommes du pays du soleil de minuit mettent le phoque à pourrir, sous des pierres, au soleil, pendant six à huit mois. Quand il est pourri au point d'en être vert, ils s'en régalaient, à l'occasion d'une fête ou d'une cérémonie. L'explorateur Robert Pommier, qui en a vu maintes fois — mais pas mangé! — m'a assuré que c'était vraiment là le mets n° 1 des Esquimaux, qui font leur ordinaire... des peaux qu'ils cul-tivent involontairement.

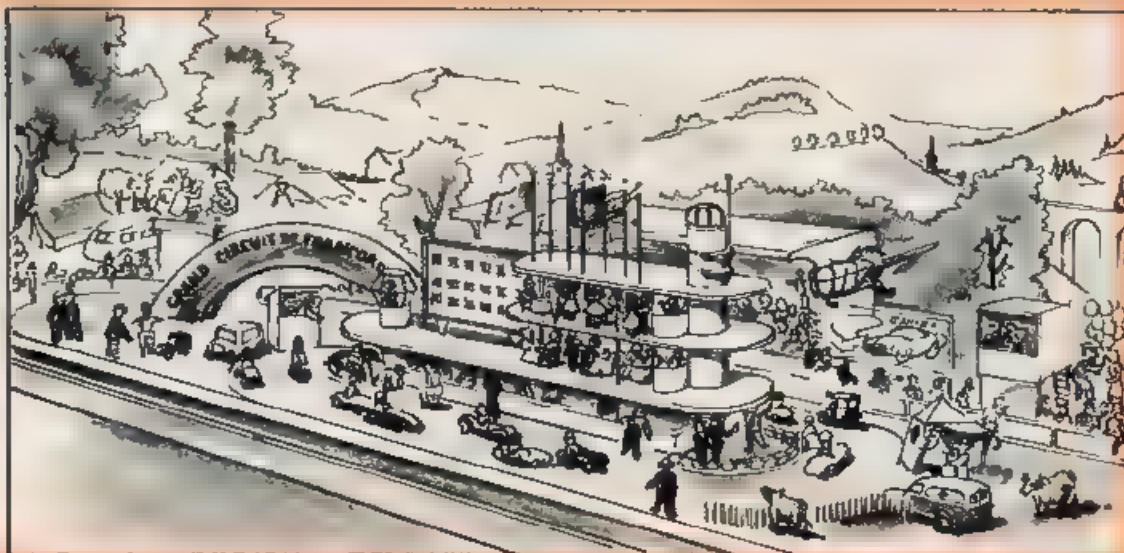
Et si d'aventure l'heure du repas approche, tandis que vous achevez ce petit tour du monde gastronomique, je vous souhaite bon appétit!



TINTIN AU BON MARCHÉ

Ci-contre, un petit croquis d'une des vitrines du BON MARCHÉ (grand Magasin Botanique).

Ne manquez pas, si vous ne l'avez déjà fait, d'aller admirer cette splendide réalisation. Vous y retrouverez TINTIN et tous ses amis: Haddock, Tournesol, Dupond et Dupont.





Le dessin d'une invention de M. Tournesol, inventeur et lui les services d'espionnage français ont su en tirer le maximum. A son tour, capital de la Belgique, il a été dépensé énormément d'argent pour l'élaborer. Ce sont les ingénieurs de l'Etat qui ont fait les plans et les fabricants qui ont fabriqué les appareils. Mais le tout est si secret que même les services de l'Etat ne le savent pas. C'est pourquoi ils ne le surveillent pas.



BIANCA CASTAFIORE!!



Vous avez vu? C'est Madame Bianca Castafiore, le plus grand mifanais! Elle chante à l'Opéra de Szohôd. Si vous voulez, nous nous l'écouter un soir, elle est sublime dans le rôle de Marguerite de Faust.

Ah oui.



Voilà les clés. Nous allons vous conduire à vos chambres.



Voilà la vôtre, M. Tintin. Le Capitaine s'espère que vous en serez satisfait.



La vôtre est un peu plus loin: il n'y avait malheureusement pas de chambre contiguë.

Non, en langage barbare.



Vous voici chez vous, M. Tintin. Nous viendrons vous prendre dans une heure pour le dîner. Si, d'ici là, vous avez besoin de nous, n'hésitez pas à sonner: nous sommes à votre entière disposition.

Je vous remercie, Messieurs.



Pas d'erreur, mon vieux Milou, nous voilà bel et bien prisonniers! Et que le sage soit d'ordre ne change rien à l'affaire.

M. Tintin, ne changez rien.



DRING DRING

Allo? Ah, c'est vous capitaine. Comment?



Je dis, mille sabords, qu'à la première occasion, nous semons ces deux coléoptères! B. en d'accord, n'est-ce pas?



Je... euh... Ah! oui... Vous faites allusion à ces deux papillons que vous avez capturés au bord du lac de Genève. Mais ce ne sont pas des coléoptères, capitaine, ce sont des lépidoptères.



Qu'est-ce que vous me chantez là? Des lépidoptères? Les papillons vous-même, galopin! Je... Allo? Allo?



Mon Dieu! comment se fait-il que notre téléphone est évidemment surveillé?



DRING DRING

Allo? Oui... Oui... On nous avait coupés, je... euh... Ne pensez plus à ces papillons, capitaine...



Parlez plutôt de la façon réellement exquise dont l'hospitalité est pratiquée dans ce si adorable pays! Quelle délicatesse! Quel tact! Et puis leur chose, enfin, leur courtoisie. Et sur-tout leur... comment dirais-je? leur amabilité. Une amabilité vraiment... euh... aimable. Euh.



Vous... Mais... Le... Il... Per... Mais... C'est... Mais enfin... Vous... Ah... ça, allez-vous... Mille milliards... Ecou... Mais sap...

Et c'est aussi une chance que nous ayons eu beau temps. Vous me direz que le fond de l'air est un peu frais, d'accord...



Les deux naïfs ne se doutent visiblement pas que leur conversation est enregistrée. Il y a qu'à les laisser bavarder à leur aise.



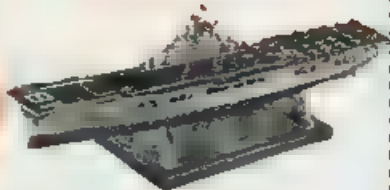
Tonnerre de tonnerre de Brest! Mon zéro, je vais vous flanquer par la fenêtre.

TU PASSERAS AGREABLEMENT LES LONGUES
SOIREES D'HIVER EN CONSTRUISANT DES
MODELES REDUITS D'AVIONS ET DE BATEAUX



Pour l'initier à la construc-
tion un livre de 95 pages :
« CONSTRUCTION
D'AEROMODELES ». F. 54.—

Porte-avions «WASP»
en plastique
(préfabriqué)
F. 159.—



Avion B-26
« Martin MARAUDER »
(préfabriqué)
F. 185.—

Un très bon planeur, facile
à construire
« MAGPIE »
Envergure : 61 cm
F. 60.—



CATBOAT
Bateau de pêche espa-
gnol. Facile à construire.
Très décoratif.
F. 60.—

TERRA IET
Voiture de course à moteur
à réaction JETEX
Voiture F. 79.—
Mot. à réact. F. 125.—



« SNIPE »
App. à construire avec
moteur caoutch. Vole très
bien. Envergure : 51 cm.
F. 65.—

Expédition aux prix indiqués, plus frais.
Venez admirer les étalages-exposition.

SCIENTIFIC



BOURSE
P. ORTS

11A, RUE DES CHARTREUX BRUXELLES
(à 2 minutes de la Bourse)

GRAND CONCOURS

REGLEMENT

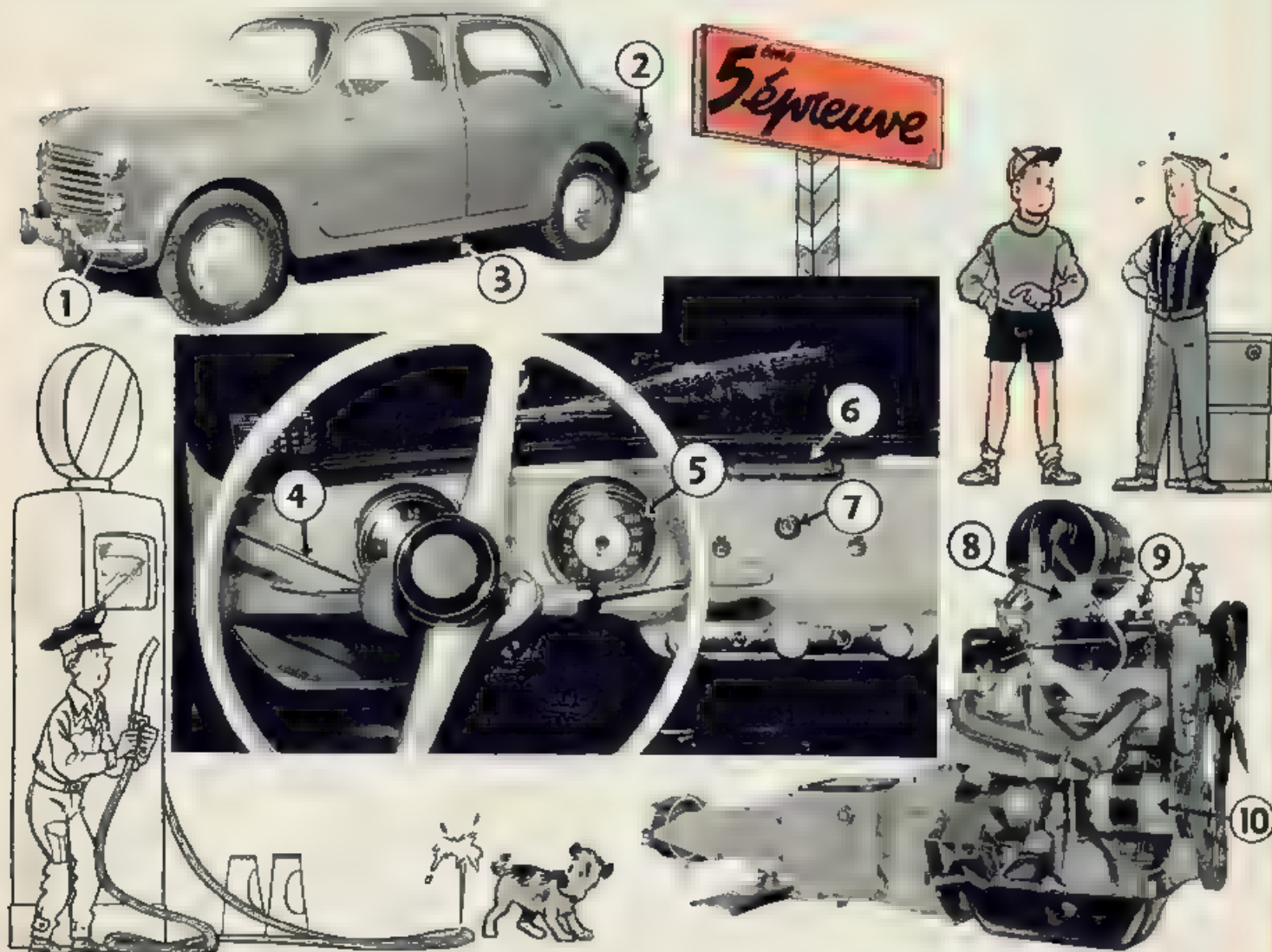
1. — Le Grand Concours Tintin est ouvert — gratuitement — à tous les lecteurs du journal âgés de 7 à 77 ans, quelle que soit leur nationalité.
2. — Le concours est réparti en cinq épreuves dont la quatrième paraît dans le présent numéro.
3. — Les réponses aux cinq épreuves devront nous parvenir toutes ensemble sur un formulaire spécial qui sera envoyé dans le journal.
4. — Sur ce formulaire devront être collés les cinq bons de participation n° 1, 2, 3, 4 et 5.
5. — Ce formulaire dûment rempli et signé devra être renvoyé, sous enveloppe affranchie, à « Tintin-Bruxelles » avec la mention « Grand Concours Tintin 32 pages ».
6. — L'enveloppe ne pourra contenir que le formulaire, à l'exclusion de toute lettre ou communication.
7. — La correction des épreuves effectuera en nos bureaux, sous le contrôle d'un huissier, et nos décisions seront sans appel.
8. — Il ne sera attribué qu'un seul prix par gagnant.
9. — Le concours sera clôturé le 30 novembre 1955 pour tous les concurrents y compris ceux de l'étranger.
10. — Tous les prix devront être retirés avant le 30 juin 1956 et ils ne pourront être échangés.
11. — Il est interdit au personnel de « Tintin », ainsi qu'aux membres de leur famille, de participer au concours.



LISTE DES PRIX

1	Une voiture FIAT « MILLE CENT B »	78 900
2	Un poste de télévision PHILIPS	15 000
3 et 4	Deux trains électriques FLEISCHMANN	4 850
5 à 14	Dix vélos AJAX type TINTIN	22 500
15 à 24	Dix postes de radio PHILIPS	22 500
25 à 74	Cinquante livrets offerts par la CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE	50 000
75 à 99	Vingt-cinq tentes GOVERNOR 2 personnes	24 875
100 à 109	Dix montres HELVA type TINTIN	8 950
110 à 159	Cinquante livrets offerts par la CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE	25 000
160 à 209	Cinquante appareils GEVAERT « GEVABOX »	22 500
210 à 221	Douze stylos PARKER	4 800
222 à 321	Cent trains électriques FLEISCHMANN	38 500
322 à 421	Cent voitures à réaction de chez SCIENTIFIC	16 000
422 à 496	Septante-cinq gourdes de camping GOVERNOR	11 250
497 à 571	Septante-cinq réchauds de camping GOVERNOR	10 875
572 à 621	Cinquante bateaux à voiles à double coque de chez SCIENTIFIC	7 250
622 à 651	Trente avions VROUM	2 970
652 à 1151	Cinq cents colis du TIMBRE TINTIN	40 000
1152 à 1251	Cent ballons de football MICHELIN	6 500

1250 PRIX POUR UNE VALEUR DE PLUS DE 400.000 F.



CONNAIS-TU LA FIAT *Mille cent B* ?

QUESTION :

Ces trois photos de la FIAT «MILLE CENT B», premier prix de notre Grand Concours, portent dix numéros indiquant l'emplacement de dix éléments de la voiture. Ci-dessous, nous te donnons la liste de ces dix éléments. A toi d'inscrire, en regard de chacun des éléments, le numéro qui lui correspond.

Exemple de réponse :

Le volant porte le n° 11.

Bouchon réservoir essence .	N°
Interrupteur clef de contact .	N°
Carburateur .	N°
Sélecteur des lumières .	N°
Attache-cric .	N°
Dynamo .	N°
Compteur kilométrique .	N°
Clignoteur .	N°
Cendrier .	N°
Bouchon carter d'huile .	N°



ATTENTION !

CECI EST LA DERNIÈRE ÉPREUVE. DANS LE PRÉSENT NUMÉRO, TU TROUVERAS LE FORMULAIRE QUI DOIT TE PERMETTRE DE RÉPONDRE AUX CINQ ÉPREUVES DE NOTRE GRAND CONCOURS. CE FORMULAIRE DEVRA ÊTRE RENVOYÉ À «TINTIN» AU PLUS TARD LE 30 NOVEMBRE 1955, À MINUIT. BONNE CHANCE !

BON DE PARTICIPATION
Grand Concours Tintin
N° 5



EXPLOSIF

UNE SUEUR FROIDE PERLA SUR
ET D'UN REFLEXE RAGEUR, IL R

BILLY GRANT était l'un de ces innombrables pilotes du Grand-Nord qui, pour une croûte de pain — souvent même par simple besoin d'aventure — risquent leur peau à survoler l'immensité de l'Alaska.

Cette région située entre le cercle arctique et le pôle a toujours été une contrée désolée où jadis ne s'aventuraient que les missionnaires désireux de porter aux peuples esquimaux les bienfaits de notre civilisation; les trappeurs aussi y traînaient leurs raquettes. Puis, un jour, ce fut la grande ruée. Des caravanes partirent en traîneau de Fairbanks, d'Orphis, d'Ungalik, de Kugarok et, au nord de Gelekik, naquit une ville nouvelle.

ON lui donna un nom sorti directement de l'imagination fiévreuse des trappeurs Goldland... Terre de l'Or!

Un aéroport fut construit et, dès lors, tout et tout le monde voyagea par air. Mineurs, trappeurs, députés, ingénieurs, bétail et chiens, planches et tôles ondulées, or et dynamite s'entassaient pêle-mêle dans de petits

Aucune société n'osant assurer ces trompe-la-mort, les pilotes faisaient signer à leurs passagers et aux expéditeurs de marchandises, un papier stipulant que ces derniers prenaient tous les risques à leur charge.

Billy Grant avait servi dans l'armée de l'Air des U.S.A. Un éclat d'obus, malencontreusement rencontré durant un raid sur Sendaï, en lui ouvrant les côtes, avait mis fin à une carrière qui promettait de le mener tout droit aux étoiles.

Démobilisé, il rentra au pays et s'acheta un petit M.B. 308. Comme c'était l'époque de la ruée du Goldland, il s'y lança avec son zinc et, ma foi, ne réussit pas trop mal. En quelques mois, la renommée de ses exploits en fit le pilote le plus demandé et il se vit, par contre-coup, chargé des missions les plus difficiles.

C'est ainsi qu'un soir de repos à Gelekik, tandis qu'il sirotait son deuxième whisky, un homme qu'il ne connaissait ni d'Eve ni d'Adam s'approcha de lui, s'assit et, mettant les coudes sur la table, lui demanda sans plus de façons.

— Combien vous faut-il pour transpor-

ter à Goldland cinquante livres de nitroglycérine?

Billy faillit s'étouffer en entendant cela. De la nitroglycérine!... Et cinquante livres encore!...

De quoi faire sauter Brooktown, sa ville natale!

— Ce n'est pas une mince affaire! répondit-il fort embarrassé.

L'autre semblait pressé de conclure le marché.

— Mille dollars?

Billy ouvrit de grands yeux. La somme était fabuleuse, tentante en vérité, mais la moindre avarie, le plus petit accident et PFTTT!... En l'air la nitro, le zinc et Billy Grant.

Pourtant, il bocha la tête en se disant que le jeu valait la chandelle. L'autre prit-il ce mouvement pour un refus, toujours est-il que sans sourcilier il enchaîna.

— Je double la somme. D'accord?

— D'accord!

Voilà comment notre lascar décolla de l'aéroport avec, arrimé sous son siège, le fameux colis. Oh, il avait pris ses précautions et la nitro était bien emballée dans trente livres de toiles, de laine et de vieux

— Pas de danger, se dit-il.

Après avoir décrit un large cercle au-dessus de son point de départ, il piqua vers le Nord.

Le ciel était clair; pas le moindre nuage à l'horizon, son moteur tournait rond et ce

qui le plongeait en pleine béatitude, il éprouvait tout contre sa poitrine le contact agréable d'un portefeuille bien gonflé.

Outre la caisse d'explosifs, il transportait pour les pionniers de Goldland une pleine charge de vêtements.

Il survola tout d'abord la région de Tork, puis, celle des petits lacs. La vallée du Ranch Blanc fut dépassée sans encombre lorsque, dans la nuque, il sentit la froide caresse d'un tube d'acier tandis que deux mots venaient cogner à son tympan.

— Pose-toi!

Billy fit signe que non. L'arme s'enfonça davantage.

— Fais pas le malin, petit, j'ai ordre de détruire la nitro. On m'a payé pour ça alors, tu sais!

Une sueur froide se mit à couler du front du pilote qui, instinctivement inclina son avion vers la terre.

Il y a des gens qui, à l'heure d'un danger extrême, voient défiler un tas d'images chères. Pour le gars de Brooktown, une seule phrase passait et repassait.

— Moi aussi on m'a payé; donc je dois amener ma marchandise à bon port; mais comment?

Comme un éclair, la lumière se fit en lui amenant sur son visage un sourire satisfait.

Ce type ne m'exécutera pas en plein ciel, car j'ai le droit de savoir piloter.

Comme si l'homme avait deviné sa pensée, il enchaîna:

— Je ne sais pas piloter, mais j'ai ton parachute et une charge explosive. De cela, au moins, je sais me servir.

— C'est la fin, se dit Billy. D'un réflexe rageur, il renversa son M.B. 308 et coup sur coup, effectua un double looping, un tonneau normal suivi d'une cloche et termina par un éventail.

— Si après ça il n'est pas groggy, c'est que le gaillard a le crâne solide.

Eh bien, non, il n'était pas groggy, car à l'instant même où apparaissait à l'horizon la ligne grisâtre de Goldland, la même voix reprenait:

— Adieu, vieux frère! J'ai mis le feu au bickford, dans un instant tu monteras vers les étoiles... Complimente mes aïeux en arrivant. Bye-bye!

Un vent froid envahit la carlingue et virant légèrement, Billy aperçut en-dessous de lui le champignon rose descendant vers le sol, tandis qu'un goût âcre lui passait dans la gorge.

★

POUR GOLDLAND

SON FRONT. « C'EST LA FIN ! » SE DIT-IL,
ENVERSA BRUTALEMENT SON M.B. 308...

Lorsque le petit avion rouge se posa sur l'aéroport de Goldland, les hommes de la base en virent descendre une espèce d'énergumène portant un colis énorme dans les bras et qui hurlait de toute la force de ses poumons

— Sauvez-vous, mon zinc va sauter !

Mais le zinc de Billy Grant ne sauta pas et lorsque ce dernier se présenta à l'adresse indiquée, quelle ne fut pas sa surprise de se trouver en face du monsieur qui, la veille, lui avait remis la caisse de malheur.

— Comment va Martin ? s'enquit celui-ci

— Martin ?

— Votre passager..

— Le gangster ? Il a sauté en parachute

— Parfait. J'espère qu'il ne s'est rien brisé cela me ferait de la peine. C'est un si charmant garçon.

Devant la mine ahurie du pilote, il ajouta :

— Martin est un jeune acteur de théâtre engagé par moi pour vous donner le change. Puisque vous voici, c'est que vous possédez les qualités que je devinais et qui font de vous l'homme de confiance dont j'ai besoin pour diriger la filiale que je vais créer à Goldland.

Billy ne put maîtriser un mouvement d'humeur

— Mais enfin, que signifie ?

Pour toute réponse, le monsieur ôta ses lunettes noires et, tendant la main, il se présenta

— Sam Berchild, directeur de la Berchild Air Co

Au même instant la porte s'ouvrit livrant passage à un jeune homme arborant un splendide œil au beurre noir, un bras en écharpe et qui, en guise de préambule s'écria

— Eh bien, mon vieux, qu'est-ce que vous m'avez passé comme dége lée... On ne fait pas mieux au cinéma !

NOUVELLE INEDITE
DE JO POLLART
ILLUSTRATIONS
DE FRED FUNCKEN



LA DERNIÈRE PATROUILLE



ROMAN DE YVES DUVAL — ILLUSTRE PAR REP.

LE jeune scout fit montre d'un étonnant sang-froid. Il était, fort heureusement, un des meilleurs nageurs de la patrouille. Malgré le sac, qui lui alourdissait les épaules, il piqua un crawl rapide vers la berge, où se tenaient ses compagnons horrifiés. Déjà, Jim Woorsther avait épaulé une Winchester. La balle ricocha sur la queue du saurien — en l'occurrence un gigantesque varan — qui, surpris, s'arrêta net, fouettant rageusement l'eau de sa redoutable queue.

« Visez à l'œil », cria Gordon, qui de sa civière, suivait impuissant le duel engagé.



SIX PAIRES D'YEUX

Les Chamols ont entrepris une longue marche pour rejoindre les sources du Fitzroy. Ils rencontrent mille difficultés. Au moment de traverser une rivière, « Fouine » tombe à l'eau.

CLAUDE BIENVENU avait, lui aussi, saisi une carabine. Presque en même temps, deux nouveaux coups de feu claquèrent. L'animal fit un bond prodigieux, comme s'il voulait, dans un suprême effort, saisir cette proie qui lui échappait. Mais une des balles devait l'avoir touché à mort, car il disparut sous la surface. Un instant plus tard, il reparut, flottant immobile et le ventre en l'air.

Fouine atteignait précisément la rive, où ses amis le tirèrent à eux, tout ruisselant. « Merci à tous... Merci... Cette fois, j'ai bien cru que j'étais cuit. Oh, la sale bête... Regardez-moi... Et dire que j'étais destiné à lui servir de déjeuner... »

« Remets-toi et commence par te sécher », conseilla Okapi. Après ces émotions, je propose que chacun se repose un moment au soleil. Tous s'allongèrent avec béatitude, mais bien vite les plus jeunes éprouvèrent la curiosité d'explorer les alentours. « Regarde donc les gosses », fit Puma. C'est vraiment infatigable. Alors que nous sommes claqués, eux ne pensent qu'à jouer. On a raison de dire que les jeunes possèdent des ressources insoupçonnées d'énergie... »

Justement le petit Maki accourait en poussant de grands cris, où à l'effroi se mêlait comme un admiratif étonnement. « Venez vite voir ce que Phoque vient de découvrir dans la boue près d'un rocher... On dirait un monstrueux lézard... Il a presque deux mètres. Une queue longue comme ça. Il reste enfoncé dans la vase,

sans bouger. On le croyait mort, s'il ne changeait sans cesse de couleur. C'est drôle, mais un peu effrayant. »

Tous coururent à l'endroit indiqué. « Iguane... » fit Woorsther.

« Mais oui, c'est un iguane », constata Puma. « Est-il affreux, avec sa crête de piques et ses gros yeux exorbités. Pourtant il est sans danger, n'ayez crainte. Voilà qui va nous donner un excellent repas. C'est bien connu que la chair d'iguane est des plus exquises... »

« Et tu comptes nous faire avaler cette horreur ? Grand merci. Très peu pour moi. Rien qu'à l'idée, j'en ai l'estomac chaviré... »

« Je vous assure que j'ai lu dans un bouquin que c'était délicieux... Surtout, ne le laissez pas s'échapper... Cette trouvaille est providentielle. Ça va nous changer de nos éternelles bananes... Voyez. Il se sent entouré. Il se hérisse et gonfle son cou pour tenter de nous effrayer. Vite. Renne, ta carabine... »

Une fois tué il fallut dépêcher l'animal. Aucun des garçons ne se sentait le courage d'accomplir cette sinistre besogne. Ce fut le radio-navigateur qui s'en chargea, pendant que Phoque allumait un feu de branchages et d'herbes sèches. De fait, la chair de l'iguane se révéla un plat extrêmement fin, qui tenait du blanc de poulet et du homard. « Ma parole, approuvait Phoque. Fameux. Je ne l'aurais jamais cru. C'est à conseiller pour introduire dans une bouillabaisse... »

Puma entreprit ensuite de vérifier l'état de la jambe du pilote. Celle-ci paraissait moins bleue et l'enflure même semblait avoir déjà diminué de volume. « Puisque nous avons de l'eau tiède, renouvelons les compresses », fit Claude. Ça a l'air de lui avoir fait du bien. Néanmoins, son pouls reste faible. Je crains qu'il ne faille le laisser reposer encore. Pour l'instant, il serait difficilement transportable... »

« Si quelques-uns d'entre nous allaient un peu de l'avant, proposa Okapi, pour ouvrir la piste. Je pourrais, par exemple, y aller avec Mr Woorsther et Renne, tandis que les autres resteraient ici près de Gordon. On vous taillerait un passage

pour la civière, puis on reviendrait vous prendre. Ça ferait gagner bien du temps...»

« Voilà une excellente idée. Prenez avec vous une arme et soyez rentrés avant ce soir. Surtout soyez prudents. Et bonne chance. »

Tandis que les deux scouts et Jim s'enfonçaient en éclaireurs, les autres s'occupèrent à dresser un petit camp. « Qu'est-ce que j'ai, fit tout à coup Phoque, en se grattant le bras. Serait-ce la viande d'iguane qui m'a collé l'urticaire, ou bien aurais-je été piqué par une fourmi ? Le fait est que mon bras me chatouille horriblement... » Le chef de patrouille lui avait relevé la manche de la chemise : « C'est tout simplement le vaccin, qu'on t'a fait avant le départ, qui te travaille. Cesse de te frotter comme ça et ne t'inquiète pas. Tu as seulement une bonne réaction, mon vieux. C'est tout à fait normal, après une quinzaine de jours... »

Rassuré, Phoque poursuivit son office de cuisinier, en accommodant pour le repas du soir, les restes de l'iguane. Le père du gros garçon avait jadis tenu une friture sur le port de Marseille, et cet atavisme culinaire s'était brillamment réveillé chez son rejeton.

Maintenant le soleil commençait à descendre. Le trio n'était toujours pas rentré au campement. « Pourvu qu'il ne leur soit rien arrivé, s'inquiéta Puma. Je n'aurais pas dû les laisser s'éloigner. Jean a beau être un débrouillard et Jim un gars tout à fait à la hauteur, je ne serai tranquille que quand j'aurai à nouveau toutes mes brebis autour de moi... »

Déjà l'obscurité tombait et la forêt résonnait de mille bruits qui prenaient un relief mystérieux. On alluma les feux habituels, et groupés autour d'eux, on échafauda toutes sortes de suppositions. La noirceur ambiante rendait plus impressionnant encore l'envoûtement de la jungle tropicale. Le jeu compliqué des lianes dessinait en ombres chinoises, sur le ciel mauve, des arabesques tarabiscotées, où l'imagination des jeunes garçons découvrait de monstrueuses fantasmagories.

« Ils se seront avancés un peu trop loin, émit Gordon, et n'auront plus eu le temps d'arriver ici avant la chute du jour. Il ne faut pas vous tracasser Claude. En compagnie de Jim, il ne peut rien leur arriver de fâcheux. Vous allez les voir apparaître d'un moment à l'autre... »

Mais brusquement, le petit Maki poussa un hurlement de terreur. Dans les fourrés de la brousse toute proche, à la lueur des flammes du brasier, on pouvait apercevoir six paires d'yeux inquiétants, qui en silence les observaient.

(A suivre).

La semaine prochaine :

UN DROLE DE TOUBIB

LE TIMBRE TINTIN

CONCOURS

Le concours n° 5 paraîtra en même place, la semaine prochaine. Qu'on se le dise !



CADEAUX !

DU NEUF DANS LES PUZZLES !

- 1) Deux nouveaux sujets sont réalisés en puzzles CARTON SPECIAL, format 20 x 31 cm, pour 200 points chacun : a) Tintin au Congo — b) L'Etoile Mystérieuse.
- 2) Pour les puzzles EN BOIS (grand modèle) à 500 points, deux nouveaux dessins sont disponibles également : Tintin en Amérique et Le Secret de la Licorne.

LES AUTRES CADEAUX :

- | | |
|---|-----------|
| ● DECALCOMANIES TINTIN. Par carnet | Points 50 |
| ● IMAGES « LE ROMAN DU RENARD ». Par série de 40 | 60 |
| Séries de 1 à 5 | |
| ● IMAGES « CONTES DE PERRAULT ». 8 contes splendides en couleurs — 4 séries de 50 images chacune. Par série | 75 |
| PAPIER A LETTRES TINTIN. Pochette de 10 feuilles et 10 enveloppes décorées. Par pochette | 100 |
| ● CHROMOS TINTIN. Série de 5 remarquables chromos en couleurs | 100 |
| Par série | |
| Aviation (Origines à 1914), séries 1 à 8 | |
| Aviation (Guerre 1939-1945), séries 1 à 10 (complet) | |
| Automobile (Origines à 1900), séries 1 à 8 | |
| Marine (Origines à 1700), séries 1 à 6 | |
| Aéronautique, séries 1 et 2 | |
| Chemin de fer, série 1 | |
| ● LES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA PEINTURE. Fardes de 5 magnifiques reproductions de tableaux célèbres 21 x 27 cm, avec notice explicative. Par série | 200 |
| Primitifs, série 1 (Flamanda). | |
| XVII ^e siècle, série 1 (Flamanda), série 2 (Hollandais). | |
| XVIII ^e siècle, série 1 (Français). | |
| XIX ^e siècle, série 1 (Belges), série 2 (Français) | |
| ● PORTE-MONNAIE TINTIN. Plastic « croco » soudé | 200 |
| ● PORTEFEUILLE TINTIN. Cuiroléine | 280 |

ALBUMS

1. — LES CONTES DE PERRAULT. 50 frs.
2. — AVIATION (Guerre 1939-1945) : 50 frs.
3. — AVIATION (Origines à 1914). 50 frs ou luxe 60 frs
4. — AUTOMOBILE (Origines à 1900) 50 frs ou luxe 60 frs
5. — MARINE (Origines à 1700) 40 frs ou luxe 60 frs permettent de classer images et chromos et d'en connaître l'histoire passionnante. Ils peuvent être obtenus :
a) au Magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles.
b) franco par poste, contre versement au C.C.P. 1909.16 (TINTIN-BRUXELLES) de la somme indiquée.

TU TROUVERAS LES TIMBRES TINTIN SUR LES PRODUITS

**VICTORIA • PALMAFINA • HEUDEBERT
SKI & FRANCO-SUISSE • PILSBERG
MATERNE • NOSTA • PANA • PROSMANS
HORTON • TOSELLI • JU'CY & WHIP**

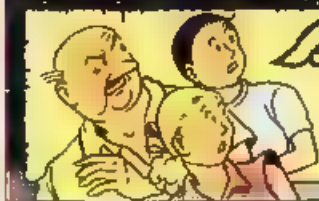
ENVOIE TES TIMBRES A TINTIN — SERVICE T. — 24, RUE DU LOMBARD, BRUXELLES

Le chevalier blanc

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN

Jehan recherche Geoffroy à travers la Pologne. Les Tartares, les cruels ennemis des Polonais, ont envahi le pays.





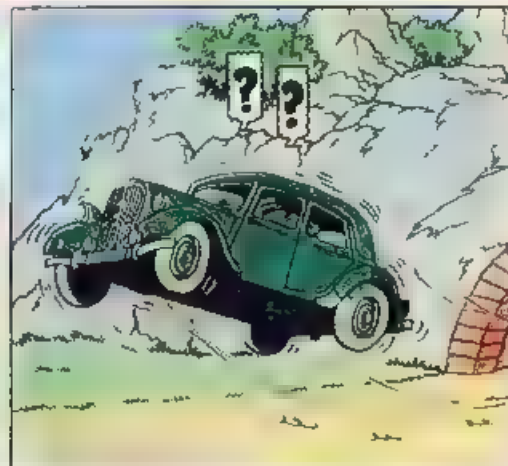
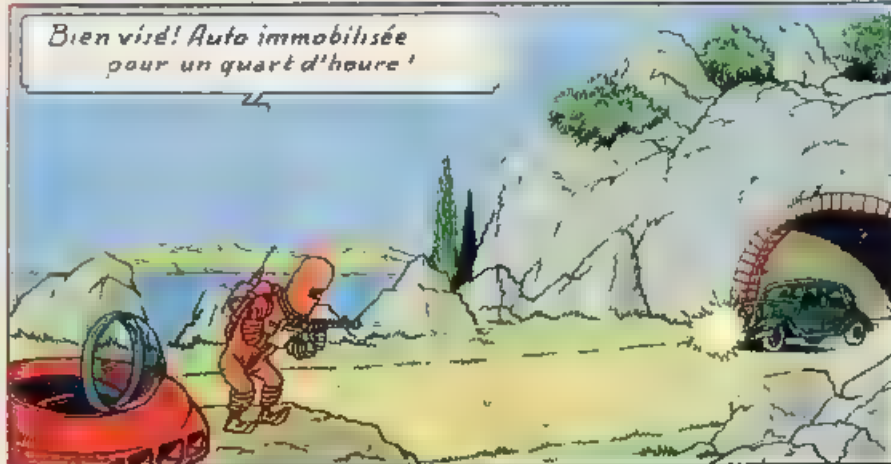
Les MARTIENS SONT LÀ!

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN

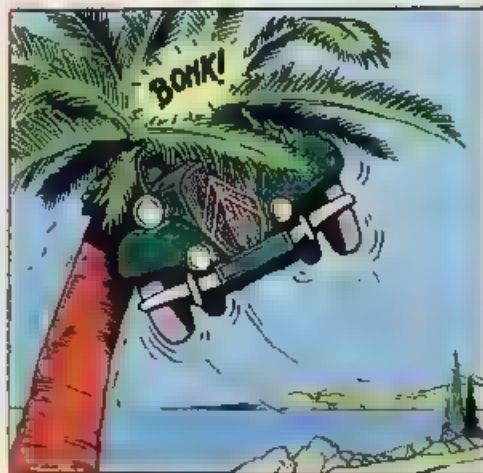


« Partez roulez à toute allure vers la côte. Ayez avec vous un moyen de se débarrasser de M. Lambique. Cependant, Tonin suit la voiture. »

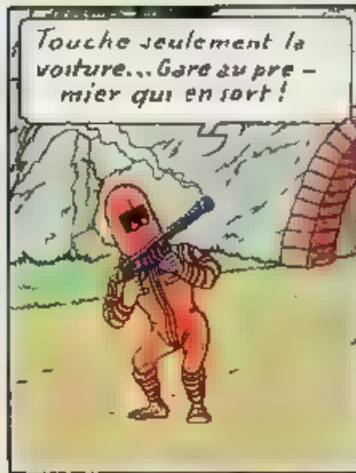
Bien visé! Auto immobilisée pour un quart d'heure!



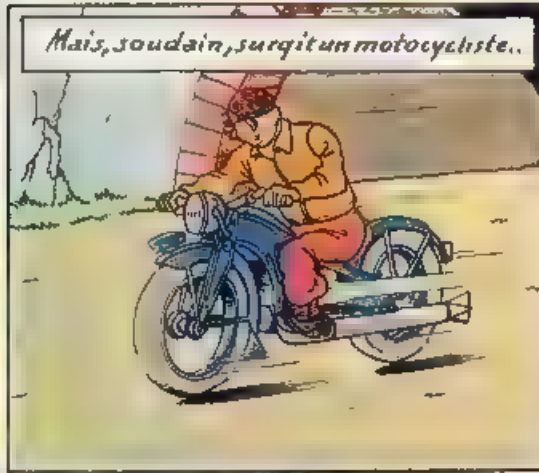
BONKI!



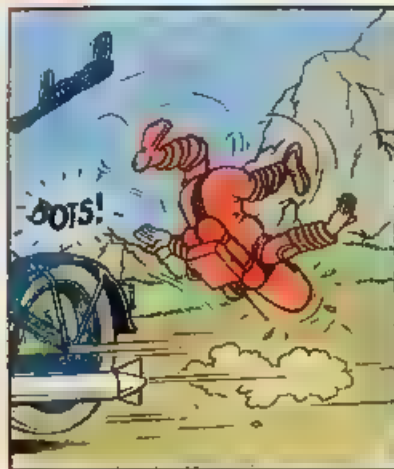
Touche seulement la voiture... Gare au premier qui en sort!



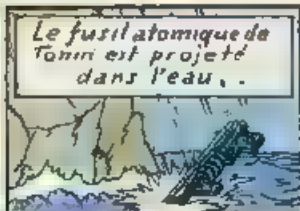
Mais, soudain, surgit un motocycliste...



BOOTS!



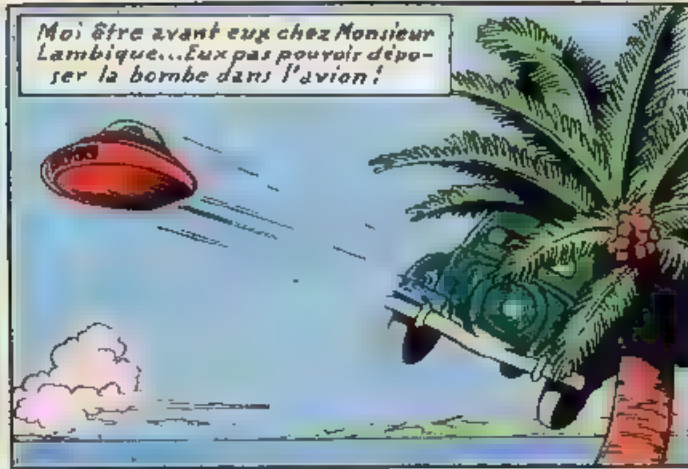
Le fusil atomique de Tonin est projeté dans l'eau...



Fusil perdu... Mieux vaut décamper...



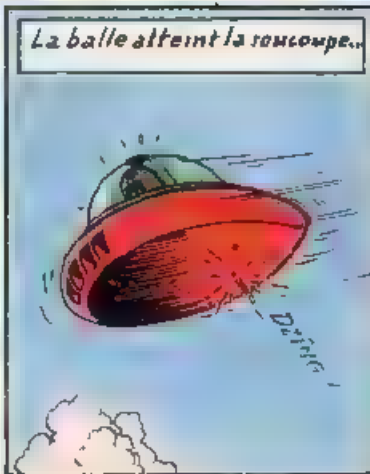
Moi être avant eux chez Monsieur Lambique... Eux pas pouvoir déposer la bombe dans l'avion!



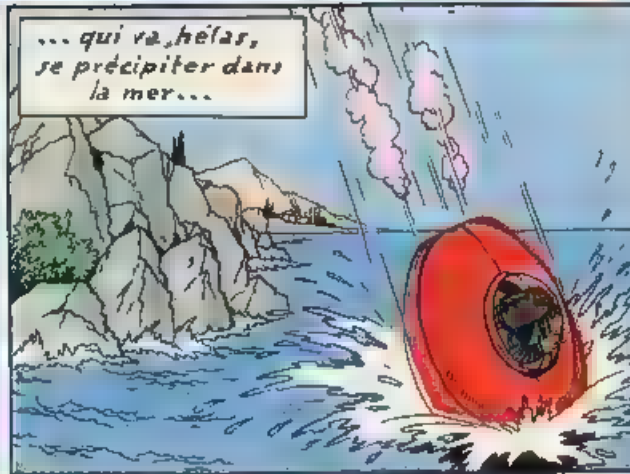
Encore ce satané gamin!! Tant pis pour lui! Je ne dois pas le manquer!



La balle atteint la roue...



... qui va, hélas, se précipiter dans la mer...



L'HOMME LE PLUS RAPIDE DU MONDE



U.S. AIR FORCE
11358



Charles «Chuck» Yeager
l'homme le plus rapide du monde.

HAHN, base aérienne en Allemagne occidentale, dissimulé parmi les vignobles le nid monstrueux où s'abritaient ses oiseaux d'acier : les chasseurs à réaction supersoniques «Sabres». L'homme qui commande l'une de ces escadilles de «Sabres» est un gaillard dont la renommée a depuis longtemps dépassé les frontières de son pays. Il s'appelle Charles Yeager, et ses amis l'ont surnommé «Chuck». Nous avons tenu à l'interviewer pour les lecteurs de Tintin.

UNE Mercedes de l'U.S.A.F. nous a emportés de Wiesbaden où nous logions, à travers le paysage montagneux de l'Elftel, et nous a déposés quatre heures plus tard devant les barrières de «Hahn Air Force Base».

NOUS NE SOMMES PAS DANGEREUX POUR L'ÉTAT AMÉRICAIN

C'est probablement en substance ce qu'ont lu les sentinelles sur les papiers que nous leur présentions, car les bar-

rières se sont levées presque aussitôt devant notre Mercedes. Quelques instants plus tard, le major Yeager arriva, tout souriant à notre rencontre. Solide, musclé, accusant de 35 à 40 ans, il incarne le type parfait du pilote de jet. Il nous fallut faire preuve de diplomatie pour l'amener à parler de sa carrière. Charles Yeager est un grand modeste, mais une fois lancé sur son sujet favori, il devient intéressant et passionnant.

ON A PASSÉ LE MUR DU SON

La première grande aventure de Yeager remonte à la dernière guerre, lorsqu'il parvint, après avoir été abattu en plein ciel, à regagner l'Angleterre par l'Espagne au moment même où ses compatriotes débarquaient en Normandie.

Le conflit terminé, Yeager signa un contrat comme pilote d'essai des premiers chasseurs à réaction américains.

A cette époque déjà, les usines Bell mettaient au point le X-1, le premier avion fusée du monde. On espérait secrètement faire atteindre à cet engin une vitesse supérieure à celle du son. Mais à la suite du premier vol, le pilote d'essai n° 1 de la firme Bell déclara forfait. Il était épuisé, plus jamais, affirmait-il, il ne mettrait les pieds dans cet engin infernal.

C'était l'occasion qu'attendait Charles Yeager. Il se présenta aussitôt à l'usine et se proposa pour remplacer le n° 1 défaillant. Le danger ne lui avait jamais fait peur.

Le 14 octobre 1947, le X-1 est amené à 15.000 mètres d'altitude par un bombardier Chuck attend

dans son cockpit, le cœur battant. Au signal il met ses moteurs en marche. Le vol dure trois minutes, mais c'est une réussite. Le X-1 a passé le mur sonique. Charles Yeager détient le titre enviable du premier homme qui a volé plus vite que le son.

En passant le mur du son, j'ai ressenti un choc violent. L'appareil a tremblé si fort et il a fait un tel vacarme que j'ai été sur le point de l'abandonner. Heureusement, tout est bientôt rentré dans l'ordre.

DEUX FOIS PLUS RAPIDE QU'UNE BALLE DE FUSIL

Le 12 décembre 1953, contre Chuck, a marqué le sommet de sa carrière. Ce jour-là, à bord d'un nouvel appareil de Bell, le X-1-B, je suis monté à 26.000 mètres et j'ai volé à la vitesse fantastique de 2.650 km/h soit deux fois plus vite qu'un projectile. Lorsque le compteur a marqué 2.600 km/h j'ai eu l'impression de ne plus pouvoir m'orienter; les instruments du bord semblaient être pris de folie.

Nous lui avons demandé s'il croyait possible de voler plus vite encore.

— Bien sûr, nous a-t-il répondu. Au cours du vol dont je viens de vous parler, il m'aurait été possible d'atteindre la vitesse de 3.000 km/heure. Mais un obstacle m'en a empêché: le mur de chaleur. A cette allure fantastique, les avions s'échauffent tellement que le métal commence à fondre, ce qui fait courir au pilote le risque d'être rôti en plein ciel.

Yeager est toutefois persuadé que le mur de chaleur sera brisé.



Le X-1-B à bord duquel «Chuck» atteignit la vitesse incroyable de 2.650 km/heure et 26.000 mètres d'altitude.

aussi rapidement vaincu. Mais ce seront d'autres qui s'attelleront. Il a aujourd'hui définitivement abandonné son périlleux métier de pilote d'essai pour ne plus s'occuper que de son escadille de l'«Hahn Air Force Base» et de ses quatre enfants.



Une VRAIE tente d'indien sioux pour 195 frs....

Et à côté le totem de la tribu pour la danse du scalp. Le tout peut être installé dans un coin de l'appartement ou au grand air quand il fait beau. Magnifique équipement en couleurs vives et durables. Des heures sans fin de joie même seul ou avec les amis. La tente se démonte en un clin d'œil et se range à l'intérieur du totem. Se vendrait beaucoup plus cher en magasin mais vous l'obtiendrez directement du fabricant à un prix extraordinairement bas.

Bon de commande cadeau
Expédiez-moi immédiatement avec garantie de reprise si je n'étais pas entièrement satisfait :
tente léopard d'Indes Sioux 125 F (h. 1 m 30 x l. 4 m)
tente grand chef 285 F (h. 1 m 75 circ. 5 m) idem
tente luxe, superbe rouge-orange 345 F
totem de la tribu 70 F
Coil à plumes (Grand Sachem) 55 F. (long. 60 cm)
Vous joindrez votre cadeau la pochette décorée du Grand Chef Noir.

A retourner à L'ARTEN, R. de Genève, 495, Bruxelles 3. Tél. 15 08 71

LISTE DES AGENTS ET SOUS-AGENTS FIAT DE LA REGION D'EXPRESSION FRANÇAISE

Andenne	LEFEVRE, 99, avenue Reine Elisabeth	212.12
Arlon	Gge BLEY, 55, avenue de Marsch	535
Auxois	Gge MALOTEAU 12, rue Félix Frein	27.15.95
Bastogne	Gge DELPERDANGE 9, rue Wilts	275
Bihem	Gge CARLENS, Hetroval	Violsalm 642
Braine-le-Comte	Gge ST-CHR STOPHE, 84, r. de Bruxelles	40
Bruxelles	S.A. L'AUTO-LOCOMOTION, 49, rue de l'Amazone	37.30.14
Bruxelles	S.A. BELGAUTO, 150a, chaussée de Wavre	12.55.83
Bruxelles	Gge Station «UNIC», 284, ch. St-Pierre	32.11.48
Charleroi-Marcinelle	AUTO-RADIO, 96, avenue Charles-Quint	28.60.19
	Nouveaux Etablissements LEFEVRE 17, rue Sabatier	36.12.17
Ciney	Gge WILLEM, 37, avenue de Namur	325
Corbion-sur-Semois	Gge FRERLET	Bouillon 636
Cuvinois	Gge MAGOTTEAUX, rue des Croisettes	281
Dinant	Gge du ROCHER MAYARD, Mme PIOT, 170, rue A. Dassin	222.21
Durbach	Gge SAJOMEZ, 64, rue de la Gare	67221 Remedienne
Dour	Gge HEVEZ, 81, rue Grande	286
Englignen-Marcq	Gge VAN NELLOOT-DEJONGHE, 33, Pavé d'Ath	Englignen 33.10.40-428
Ermeton-s-Biert	Gge ARTHUR HENRY	07.77.25 Muffet
Eupen	Gge INTERNATIONAL J. FAUQUET & Fils, Route d'Herbesthal	1660
Fochaux	Gge LEMARS, Grand-Route de Beauregard	3 Mornet-St-Blaise
Frarnes	Gge LEULIER, 167 T, rue Forêt	61907
Hoclofort	Gge LAMAL, avenue Albert Wismans	57.05.04
Houlaun-L'Ereque	Gge CASPERS	London 304
Huy	Ets MOSAN, 31, rue de Stoffe	114.47

Jodoigne	Gge MATHEYS, 9, av. des Combattants	235
Salmon-Moine-St-Paul	Ets DUPUIS & PIETERS, 41, rue Aubry	248.04 Le Louviere
Lessines	Gge LESSIMOIS, 52, rue de Grammont, MM Vandermouss & Vandrogenbroch	405
Liège	Ets SARA, 4, rue de la Paix	41.12.27-22.01.00
Liège	S.A. LIEGE-AUTO, 27.28, quai de Rome	52.02.70
Malmedy	Gge OERY, 51-53, rue Neuve	285
Melleux	Gge HUET	441.75
Mons	Gge THIERY, 25 d, avenue Reine Astrid	318.61
Moriame	Gge MICHAUX, rue de l'Église	76.01.19 Florennes
Muescron	Gge VAN RYSELBERGHE, 107, Chemin du Riquont-Tout	311.29
Namur	Gge MAZURE, 1, rue du Vicinal	218.04
Neufchâteau	Gge MOUZON & THIERY, 17, rue St-Roch	75
Philippeville	Gge CLICHEROUX, 7, Route du Ghert (Rodez)	7641.51
Quény-le-Petit	Gge FOUZEL, 12, rue de Frameries	045.244.23
Roclain	Gge ROGIERE, 84, rue du Château	214.01
Rochefort	Gge PIGEON & JACQUEMIN, rue de la Libération	215.23
Solre-Saint-Gery	Gge E. MAUDOUX, 15, Gr.-Route de Mons	172 Sivry
Spo	Gge RENSONNET, Route de Remouchamps (Marroux)	448 Spo
Tarnat	Ets AUTO-YENTE, 192bis, av. de Maitre	222.13
Verriens	Gge Pierre ANNEZ DE TABOADA, 61, rue David	101.00
Walcourt	Gge PONSLEY, 77, rue de la Station	761.222
Waterloo	Gge SCHODETERS, 43, ch. de Bruxelles	54.74.50-54.74.48
Wavre	Gge AUPAIX, 3, ch. de Huy	010.224.58
Zuenn	Gge DETRE A., 44, chaussée de Mons	22.04.29

LES MOUSQUETAIRES

Une fois de d'Artagnan les trois mousquetaires ont battu les gardes du cardinal. Le lendemain, le cardinal a été tué.

SA MAJESTÉ LE ROI LOUIS TREIZIÈME



25 LE roi venait de gagner une grosse somme au jeu, lorsque M. de Tréville se présenta au Louvre. Du plus loin qu'elle aperçut son capitaine des Mousquetaires, Sa Majesté lui cria en feignant la colère : « Venez ici, monsieur, venez que je vous gronde ! Il paraît que vos mousquetaires ont encore fait des leurs. Son Eminence en est malade ! Ce sont donc des diables-à-quatre que vos gens ! ». Sentant que le roi était de bonne humeur, Tréville donna sa version des événements et expliqua que c'étaient les gardes du cardinal qui avaient cherché querelle aux mousquetaires. Lorsqu'il lui eut dit comment le combat s'était terminé, Louis XIII ne se tint plus de joie.



27 NON seulement il s'était acquis la protection de M. de Tréville et la bienveillance du Roi, mais encore il avait réussi à se faire, en quelques heures, trois excellents amis. Le lendemain, son premier soin fut de se trouver un valet — il eut la bonne fortune de tomber sur une « perle » qui répondait au nom de Planchet — et de se dénicher un logement. Ses ressources étant modestes, il dut se contenter d'une chambre, aise rue des Fossoyeurs, chez un mercier, appelé Bonacieux. Après quoi, il entreprit d'organiser sa vie et — surtout — de faire plus ample connaissance avec Athos, Porthos et Aramis, sous les noms de fantaisie desquels se dissimulaient de fort honnêtes gentilshommes.



29 CETTE révélation rendit notre Gascon songeur. N'était-ce pas précisément du duc de Buckingham que son provocateur s'était entretenu à Meung avec la mystérieuse dame blonde du carrosse ? Il rapporça l'incident à ses amis. « L'homme, dont vous parlez, lui dit Athos, s'appelle Rochefort. Méfiez-vous de lui, il est tout dévoué au cardinal. Quant à la dame, on sait qu'elle est veuve d'un gentilhomme anglais, lord de Winter, et on la croit espionne de son Eminence. Il vous faut donc la considérer comme un adversaire redoutable ! ». Mais toute cette politique intéressait fort peu d'Artagnan et il eût sans doute vite oublié les recommandations d'Athos si un événement imprévu ne les lui avait rappelées.



26 MAIS c'est une victoire, cela ! », s'écria-t-il, tout heureux à l'idée que ses mousquetaires avaient rossé les gardes du cardinal. « Tréville, il faut que vous m'ameniez ces quatre braves ! ». Le capitaine répondit que les braves en question attendaient le bon plaisir de Sa Majesté et, quelques instants plus tard Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan étaient admis en présence du Roi. Louis XIII les félicita de leur bravoure et de leur fidélité. Il leur recommanda néanmoins de ne point abuser de la patience du cardinal et, pour exprimer sa satisfaction, leur fit don de cinquante pistoles, prises sur sa cassettes. D'Artagnan était aux anges. La chance décidément lui souriait !



28 IL apprit, en les écoutant parler, que le cardinal et la reine se détestaient. Le premier voulait la guerre, la seconde s'efforçait, au contraire, de sauvegarder la paix et entretenait, pour y parvenir des relations secrètes avec l'Espagne et l'Angleterre. Quant au Roi, éternel indécis, il oscillait entre la Reine et le cardinal... On chuchotait, d'autre part, que le duc de Buckingham, conseiller du roi d'Angleterre, allait venir incognito à Paris pour s'entretenir avec la Reine, que le cardinal l'avait appris et qu'il s'apprêtait à mettre la main sur ce puissant personnage, ce qui devait avoir inmanquablement pour effet de déclencher la guerre.



30 C'ÉTAIT le soir... Il achevait son repas, lorsqu'un bourgeois, au sourire papillard, demanda à lui parler. « Je m'appelle Bonacieux et je suis votre propriétaire, commença l'homme. On m'a dit que vous étiez brave et discret, c'est pourquoi je me permets de solliciter votre aide. Ma nièce, qui est lingère de la Reine, a été enlevée avant hier. J'ai tout lieu de croire que c'est sur l'ordre du cardinal, car celui qui commandait les ravisseurs est son homme de confiance. Tel qu'on me l'a décrit, il se peut agir que du chevalier de Rochefort ! ». A ce nom, d'Artagnan eut un sursaut de colère. « L'homme de Meung ! murmura-t-il entre ses dents, je le retrouverai donc toujours sur mon chemin ! »

LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Les deux étrangers sont arrivés à Wood City. L'un d'eux avait aperçu le shérif et guette la sortie de la ville.

HORS D'ICI, INCAPABLE!



MAIS, CHEF! CE SONT DES AFFICHES, POUR...
ET ALORS? TU ES PAS ASSÉZ GRAND
POUR LES PLACARDER TOUT SEUL NON?...!



MOI, J'AI AUTRE CHOSE À FAIRE!...
BONSOIR!...



VOUS AVEZ BIEN RAISON DE VOUS
COUVRIR! LA SAISON EST PLUTÔT
FRAÎCHE! B. BONSOIR!



VIENS, PETIT CANICHE! NOUS AVONS
OUBLIÉ DE SIGNALER AU SHÉRIF
L'ATTAQUE DU COURRIER!



TIENS, UN DIRAIT QUE KID ORDINN
PARLE AVEC QUELQU'UN? MAIS, OH!...

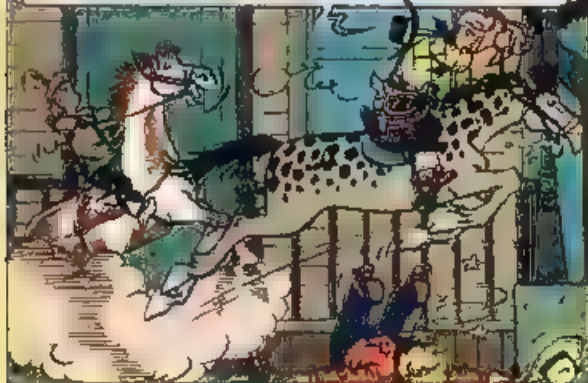


HALTE!...

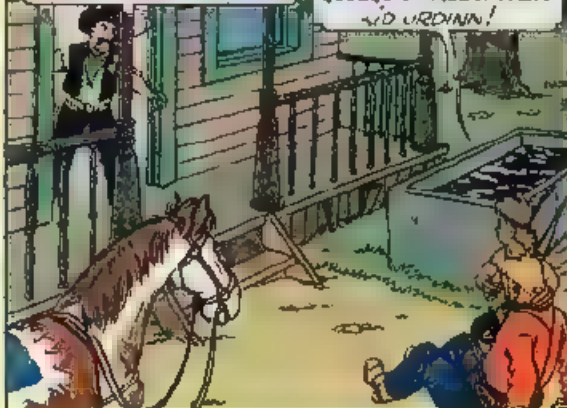
ENCORE CES DEUX
CASSE-PIEDS! FILONS!



OCCUPE TOI DE KID ORDINN!... JE VAIS ESSAYER
DE RATTRAPER LE BANDIT!



QUE SE PASSE-T-IL ICI?!



QUELQU'UN ASSOMMER
KID ORDINN!

QU'EST-CE QUE TU DÉB...
OÙ EST-IL, CE SAUVAGE?
JE NE PERMETS PAS
QU'UN AUTRE QUE MOI
PORTE LA MAIN SUR
KID ORDINN!...



BANDIT PARTI PAR LÀ!...
CHICK BILL ÊTRE À
SA POURSUITE!



DIS À KID ORDINN QU'IL
RESTE DE LA MOUSSE
AU CHOCOLAT DANS LE
BAMOT!... ÇA LE
RANIMERA!...



NOM D'UN CACTUS!... OÙ EST-
IL PASSÉ, CE INSÉPARABLE?
JE VAIS LUI APPRENDRE MOI,
À BRUTALISER MON AD-
JOINT!... AH! VOILÀ CONFET-
TI! LA PISTE EST BONNE!



PAR OÙ EST PARTI TON MAÎTRE, CONFETTI?



PARL'Z MERCI
BIEN! JE VAIS L.





LES NOUVELLES AVENTURES DE POM ET TEDDY AUX INDES

LE TALISMAN NOIR

Gopal et Indra, les deux mystérieux Indiens engagés par le cirque, font travailler leurs éléphants devant le personnel. Soudain, un méchant se précipite sur Indra.

TEXTES ET DESSINS

DE FRANÇOIS CRAENHALS



L'éléphant qui présente tous les signes d'une vive colère soulève Indra et tient l'enfant suspendu.



... au-dessus de sa tête, comme s'il hésitait.



... puis le dépose délicatement sur sa nuque.

Et voilà ! Il m'a fallu deux mois pour apprendre ce tour à Singha !



Comment, c'est le numéro ? Formidable ! Inédit et sensationnel !



Après avoir congratulé le jeune Indien, Monsieur Tockburger explique l'itinéraire du voyage.



Je vous précéderai en avion afin de régler les formalités... Le cargo "Harnali" qui vous conduira, lèvera l'ancre le

Pardon, Monsieur, passerons-nous par Yanagar ?



Yanagar ? Mais non, je ne crois pas... Pourquoi donc mon garçon ?



Mais Gopal se précipite vers Indra et le saisit brutalement par le bras.

Indra a besoin de repos. Excusez-nous.



Teddy a suivi les éléphants... Il est encore sous l'impression du numéro d'Indra.

Quelle audace ! J'ai vraiment cru qu'Indra allait être broyé.



Comme il veut sortir, des éclats de voix lui parviennent.

Tu as eu tort, Indra !



Il ne faut parler de Yanagar à personne... De toute façon, nous y passerons. De grands événements s'y dérouleront. Ta destinée s'accomplira.



Maintenant, va ! Et que ta langue soit aussi muette que la nuit qui vient en silence.



Ta destinée... Ha, ha... et la mienne... SURTOUT LA MIENNE !!!



UNE TENTE DE PEAU ROUGE

pour 195 F.

★ Décorée de peintures de guerre, faites à la main. Pliable, solide, légère. S'installe n'importe où.
★ Elle fera ta joie pour toutes les vacances. Commande aujourd'hui pour recevoir gratuitement en CADEAU une belle lance indienne décorée. (Lance supplémentaire : 35 F.)

BON DE CADEAU SAINT NICOLAS

à découper ou recopier

- Tente WIGWAM, 2 pers., haut : 1m50, circonf. : 3 m. 195 F.
- Tente WIGWAM COULEURS mêmes dimensions 225 F.
- Tente SACHEM, double, haut : 1m85, circonf. : 4 m. 295 F.
- Tente couleur GRAND MANITOU rouge, haut : 1m85, circonf. : 4 m. 345 F.
- Costume INDIEN solide garni (ind. âge) 225 F.
- COIFFURE à PLUMES multicolore 39 F.
- TOMAHAWK de guerre 49 F.

Paiement au facteur + frais 25 F.

M. Adresse

Age

COPAC

47, Av. des Rogations BRUXELLES

UNE VRAIE RADIO

pour 199 F.



★ Ravissant coffret en simili crocodile. Capte Bruxelles I et II, postes régionaux et étrangers. Sélection à volonté par ampoule au Germa-nium.

★ Sans courant, sans piles. Fonctionne avec écouteur (68 F.) ou casque (136 F.). Pour l'antenne, un simple fil de cuivre suffit.

★ Des centaines d'enthousiastes. Toi aussi, écoute dans ta chambre la musique préférée et les communiqués sportifs !

BON DE COMMANDE SPECIAL N° 10

à découper ou recopier pour une Vraie Radio (199 F. avec Bon de Garantie) et écouteur simple (68 F.) ou casque (136 F.). Paiement au facteur + frais 18 F.

NOM

ADRESSE

COPAC

47, avenue des Rogations, BRUXELLES

ECHANTILLON SANS VALEUR



A PROPOS d'un saint missionnaire qui vient de mourir de vieillesse, le chanoine Kir raconte l'anecdote suivante :

Capturé par les anthropophages qu'il voulait évangéliser, et condamné à être mangé lors d'un grand festin, le missionnaire eut recours, pour échapper à la mort effroyable qui l'attendait, à une ruse qui laissa les indigènes médusés.

— Je vous avertis, dit-il au chef de la tribu, que ma chair est très mauvaise et qu'elle ne sera certainement pas à votre goût.

Ce disant il prit un couteau, découpa une tranche de son mollet et la tendit au sauvage qui lui faisait face. Celui-ci mordit aussitôt le morceau à pleines dents, puis fit une horrible grimace et... il ne fut jamais plus question de manger le missionnaire.

Non seulement, le digne ecclésiastique entretenait des relations de bonne amitié avec ces farouches cannibales, mais il parvint même à convertir plusieurs d'entre eux.

Ajoutons, pour rendre cette histoire compréhensible, que le missionnaire en question avait une jambe de liège.

EN BREF

AURIEZ-VOUS cru qu'en respirant, un homme normalement constitué brûle à lui seul l'équivalent d'un peu plus de 100 kg de charbon par an, soit plus de sept tonnes au cours d'une existence de 70 ans ?

...Et qu'il doit faire passer, pour vivre, quelques 120 litres d'air frais à l'heure dans ses poumons, soit quotidiennement une dizaine de mètres cubes ?...

AVION ET HELICOPTERE



VOICI la première photo en vol du XV-3 CONVERTIPLANE, construit par la Bell Corporation aux Etats-Unis. Cet appareil combine les avantages de l'hélicoptère (décollage et atterrissage verticaux) et de l'avion classique (plus grande vitesse en vol horizontal). Il est prévu pour transporter quatre personnes ou deux blessés couchés.

PARTAGE DE FRERES



UN écrivain français vient de recevoir sa feuille d'impôts. Tandis qu'il la remplit (avec une conscience scrupuleuse), il tombe en arrêt devant une question — très directe — du percepteur : « PARTAGEZ-VOUS VOS REVENUS AVEC QUELQU'UN ? »

L'écrivain n'hésite pas : « OUI, écrit-il froidement, AVEC VOUS ! »

CHASSE AUX FAUVES

ON demandait dernièrement à un romancier américain, qui est aussi un grand chasseur devant l'éternel, s'il était exact que les fauves ne s'attaquent jamais à un homme qui porte une torche allumée.

— Tout dépend, répondit le chasseur en haussant les épaules, de la vitesse avec laquelle cet homme porte la torche !...



MARKLIN

chez

FERBER

LE SPECIALISTE DU TRAIN

Ainsi qu'un choix incomparable de modèles et d'accessoires

TRIX, FLEISCHMANN, RIVAROSS, REVELL, BILLER, DINKY TOYS, TEKNO TOYS, DUX, MECCANO, SCHUCO, etc.

etc.

FERBER

41, rue Saint-Jean BRUXELLES

Tél. 12.91.01 - C.C.P. 7836.70

134, rue Hôtel des Monnaies BRUXELLES

Tél. 37.65.42 - C.C.P. 7829.90

etc.

etc.

TINTIN-

NOUVELLES EN

● Il paraît que l'on va bientôt lancer sur le marché un nouveau savon de nationalité canadienne, qui présente des avantages appréciables. Fabriqué avec du sucre et de la graisse, il est absolument dépourvu d'odeur, il n'irrite pas la peau et IL PEUT ETRE MANGÉ !

● On vient de nous révéler que, soixante-six personnes meurent rien qu'en France chaque jour, victimes de leur imprudence et de leur distraction. Vingt et un de ces accidents mortels sont des accidents de route. Les quarante-cinq autres se produisent, soit pendant le travail, soit à la suite d'imprudences diverses. Prenez de la graine, les amis : sur la voie publique, la distraction est souvent punie de... la peine de mort !

● Les Américains ont mis au point un nouveau bathyscaphe



Tu trouveras
cette locomotive électrique

MARKLIN

chez

FERBER

LE SPECIALISTE DU TRAIN

●

Ainsi qu'un choix

incomparable de modèles

et d'accessoires

TRIX, FLEISCHMANN

RIVAROSS, REVELL,

BILLER, DINKY TOYS,

TEKNO TOYS, DUX,

MECCANO, SCHUCO,

etc.

etc.

etc.

etc.

MONDIAL

TROIS MOTS...

baptisé « Le Cétacé », qui pourrait descendre à 8.000 mètres de profondeur et se maintenir sur le fond pendant plus d'une semaine. Le « Cétacé » pèse cinquante tonnes, a 12 m 60 de long et 4 m 30 de haut, et sa vitesse sera de 9 nœuds en surface et de 7 en plongée. Deux larges hublots placés à l'avant permettront, grâce à de puissantes batteries d'accus, la photographie à grande profondeur.

Le « Victory », le bâtiment de l'amiral Nelson, après avoir résisté en 1805 au « Redoutable », lors de la bataille de Trafalgar, est prêt à succomber aux attaques de minuscules insectes qui rongent le bois. La coque du « Victory » menaçant de tomber en poussière, l'Amirauté britannique a créé un comité d'experts qui va être chargé de prendre des mesures pour conserver à tout prix le navire.

LE LAIT DE LA GLOIRE



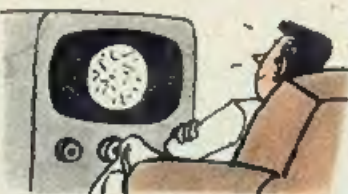
A BREUCHES-LEZ-LUXEUIL, (France), un supporter de l'équipe locale de football eut l'autre semaine, une idée originale: marchand de bestiaux, il pensa que plutôt qu'une coupe, récompense banale, mieux valait offrir aux vainqueurs du match un prix de poids. Pourquoi pas... une vache? Le président du club, qui est le curé de Breuches, ayant accepté, on vit donc l'équipe du pays se mesurer avec celle des visiteurs, avec d'autant plus d'appétit que l'enjeu était savoureux. Et ce furent finalement les footballeurs de Breuches qui l'emportèrent sur leurs adversaires par 4 buts à 1. Inutile d'ajouter qu'ils buvaient du lait!

LE PRIX DES VACANCES



D'APRES la revue « World Travel », voici ce qu'il en coûte, par jour et en moyenne, de passer des vacances confortables à l'hôtel dans quelques pays d'Europe: en France: 550 F.; en Italie: 420 F.; en Belgique: 330 F.; en Suisse: 400 F.; en Angleterre: 320 F.; en Allemagne: 350 F.; en Espagne: 200 F.; en Grèce: 470 F.; en Hollande: 390 F.

TELE-MICROBES



LES Français viennent de mettre au point un dispositif qui permettra de voir sur l'écran des récepteurs de télévision tout ce que l'on peut observer au microscope. Jusqu'à présent, c'était impossible: l'éclairage intense exigé par les prises de vues tuait net les microbes. Mais grâce à l'emploi de nouvelles lentilles ultra-sensibles, on peut se contenter dorénavant de l'éclairage normal du microscope. Réjouissez-vous, chers téléspectateurs, les bactéries vont désormais être inscrites au programme!

SOLUTIONS DE LA PAGE 7 ETES-VOUS OPTIMISTE?

10 OUI: Qu'il doit être réconfortant de vivre au contact d'un rayon de soleil tel que vous, Monsieur Tout va bien! Si jamais rien ne va plus, on viendra vous trouver!

1 à 9 OUI: Vous voyez suffisamment la vie en rose pour ne pas vous rendre malheureux.

4 à 6 OUI: Entre les deux « Jean », votre cœur balance parfois. Tâchez qu'il tombe du bon côté...

0 à 3 OUI: Hi! hi! hi! Vous allez me faire pleurer,oiseau de mauvais augure! Mais qu'attendez-vous pour faire votre testament, mon pauvre vieux, si au moindre pépin vous estimez que la vie ne vaut pas la peine d'être vécue? Inutile d'appeler la foudre: elle tombe sans cela. Surtout, voyons! Vous savez bien que la grimace est plus belle...

MOTS CROISES

Horizontalement: 1. Bouffon. — 2. Ez. — Aria. — 3. Rén. — 4. Cligogne. — 5. Élegant. — 6. Alertes. — 7. UE. — EE. — Verticalement: I. Berceau. — II. Orelle. — III. Agie. — IV. Fa. — Ogre. — V. Frégate. — VI. OL. — NNE. — VII. Navets.

CHARADE

— Cinéma (scie - nez - mat). REBUS

— Le trop d'attention qu'on a pour le danger fait le plus souvent qu'on y tombe. (L'œuf - trop d'a - temps - scie on - kon - ap'hène - r l'œuf - danger - fée - le - plus nous vent - kon - i - tombe.)



— Que savez-vous d'Auguste? — Je ne rapporte pas, moi, monsieur!

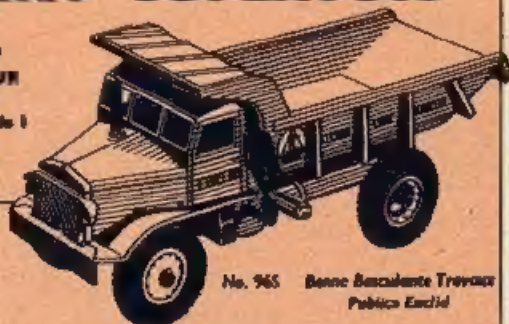
NOUVEAU

VOICI LE DERNIER DINKY SUPERTOY

Collectionner les Dinky Toys et Supertoys voilà qui est passionnant pour des garçons! — de nouveaux modèles viennent s'ajouter régulièrement à la gamme déjà importante et variée de ces splendides chefs-d'œuvre en miniature. Ecrivez aujourd'hui pour obtenir le nouveau catalogue illustré décrivant ces jouets renommés.

DINKY SUPERTOYS

Agent Général
P. FREMIEUX
Service 19
Rue des Bogards 1
Bruxelles



FABRIQUES
EN ANGLETERRE
PAR MECCANO LTD.

No. 965 Bonne Bascule Travail Publics Euclid

SKI (CERF) VOLANT



VOUS connaissez le ski. Et le ski nautique. Et le cerf volant. Mais personne, à notre connaissance, n'avait encore eu l'idée originale de combiner tous ces plaisirs en un seul. C'est ce que vient de tenter, et de réussir, un skieur autrichien, Urak, que l'on voit ici planant entre ciel et eau sur le lac de Woth. Mais attention à... l'amerrissage!

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles. C.C.P. 1909.16 — 10^e année. — Editeur-Directeur: Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef: André-D. Fernex. — Impression hélio: Les Imprimeries C. Van Corlenbergh, 290-292, avenue Van Volsem, Forest-Bruxelles. — Régie publicitaire: PUBLI-ART. Etranger et Congo belge: 10 F. — Canada: 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo: Tintin CONGO - B. P. 449, Léopoldville (C.B.).
France: DARGAUD S. A., 60, Chaussée d'Antin, Paris IX^e.
Suisse: INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande: G. H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada: 3090, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.).
Italie: PERIODICI VALLARDI, Viale Montello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Etranger	Belgique	Canada
1 mois	85 F.	105 F.	\$ 2.00
6 mois	165 F.	205 F.	\$ 4.00
1 an	325 F.	400 F.	\$ 7.00



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR P. JACOBS

Le professeur Mortimer et son ami le capitaine Blake ont décidé d'explorer le « Trou du Diable », afin d'y rechercher un vestement d'orichalque. Mais l'espion Olrik est sur leur piste.

Cinq jours plus tard, à l'aube, Blake et Mortimer roulent rapidement sur la route de Povoação. Les préparatifs de l'expédition ont été rondement menés, mais, afin de dépister les journalistes et les éventuels espions, Pépé a été chargé de rassembler le matériel et les porteurs à un endroit tenu secret.



Ouf! Je crois que cette fois nous les avons semés, ces enragés reporters!

N'ont-ils pas tenté de faire parler votre guide?

Bien entendu! Ils ont même essayé de l'acheter. Mais le bonhomme leur a fait croire que nous ne partirions que la semaine prochaine... On peut lui faire confiance!



Pourtant, au même moment, le « bonhomme » a une bien singulière conversation avec trois gaillards déguisés en naturels du pays. L'un d'eux n'est autre que le fameux Olrik!

Ce n'est pas honnête ce que je fais là, devons- nous engager à la place de mes porteurs!

Mais puisque je te répète que ces messieurs et moi nous sommes des journalistes! Allons! Voici de quoi calmer vos scrupules... Et ne t'inquiète pas du reste!



Cinq minutes plus tard...

Attention! Appelez-moi Luis!

Hello! Les hommes!

Mortimer, après avoir passé une attentive inspection, s'enquiert auprès du guide:

Rien de suspect? T'un's pas vu rôder de curieux par ici?

Et naturellement, tu réponds de tes aides?...



Não senhor!... (1)

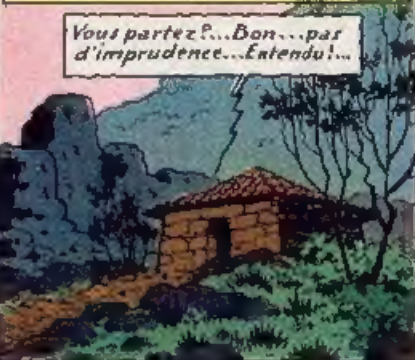


Mes aides?... Heu!...

Naturellement, senhor...

(1) Non, monsieur!

Cependant, ni Blake, ni Mortimer ne se doutent qu'un des hommes de l'équipe est en liaison-radio avec deux personnages tapés à 2 ou 3 km de là, dans une cabane de berger...



Vous partez?... Bon... pas d'imprudences... Entendu!...

Il fait maintenant grand jour. Après une marche harassante, la petite troupe est enfin parvenue à l'entrée du gouffre et y a aussitôt établi son camp... Tout équipé, nos deux amis s'apprêtent à la descente, mais Olrik, qui doit les accompagner, glisse rapidement à l'un de ses complices...



Tiens Pépé à l'œil... et si jamais il se raviserait...

Compris!...

Vous voilà prêt, Francis, allez-y!

Tandis qu'à l'écart, l'homme au talkie communique...

Il est parvenu à se faire désigner pour la descente à la place de Pépé... Non ils sont sans méfiance... Très bien... Je vous avertirai...



Donc, c'est bien compris? Si le temps venait à changer, alerte-nous à 221105!

De acordo, senhor... (1)



Mortimer ayant suivi Blake, Olrik, avec un dernier regard à ses hommes, s'enfonce à son tour dans l'ouverture béante...



Tandis que, dans la cabane du berger, on se réjouit...

Eh bien, Kurt, je crois que l'affaire est dans le sac!...

